8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.024
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 16 - Lundi 17 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir Chef Dessinateur Industriel ou Sous-Ingénieur en constructions électriques, mécaniques ou aéronautiques

Renseignements et documentation gratuits

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
9, avenue de Villars, PARIS (7e)

6e DERNIÈRE

MARSEILLE : LA C.G.T. PREND FAIT ET CAUSE POUR LE PROCUREUR RÉVOQUÉ

Rafle monstre pour épurer la ville des éléments troubles

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

MARSEILLE, 15 novembre (par té.)

L'AGITATION qui règnait depuis trois jours à Marseille est, en quelque sorte, revenue à son point de départ. C'est, en effet, le Palais de Justice qui est, de nouveau, aujourd'hui, le théâtre d'un violent conflit. Mais, cette fois, l'affaire n'intéressant que le personnel de la magistrature, on n'a pas à regretter les excès de jeudi dernier et tout se passe sans que la dignité des lieux soit mise à l'épreuve.

L'avocat général Reboul, de la Cour d'Aix-en-Provence — commissaire du gouvernement lors des procès de Béraud, Brasillach, Suarez et Bonny-Lafont — a été désigné pour succéder à M. Serres.

D'autre part, le président du Tribunal civil, M. Jacques, sera déféré devant le Conseil supérieur de la magistrature.

Il est de plus à prévoir que la levée de l'immunité parlementaire sera demandée contre les membres de l'Assemblée et du Conseil de la République accusés d'avoir participé à la manifestation.

D'autres sanctions, qui ont été prises par le gouvernement, doivent être rendues publiques ce soir.

Déjà, le « Journal officiel » de ce matin publie un décret portant dissolution des deux compagnies républicaines de sécurité 151 et 155 stationnées à Marseille. Les commandants, officiers, gradés et gardiens de ces compagnies sont suspendus sans traitement.

La menace de grève générale est écartée

La menace de grève générale qui pesait depuis deux jours sur Marseille semble devoir être momentanément écartée. L'Union départementale des syndicats a renoncé à lancer un appel à l'arrêt total du travail et a seulement conseillé à ses troupes de voter à bulletins secrets pour ou contre la mesure extrême qui était envisagée.

Pour le moment, les marins, les produits chimiques, le bâtiment, les transporteurs, les textiles et 80 % des métallos ont cessé le travail, tandis que les ouvriers du gaz se contentaient de se croiser les bras pendant vingt-quatre heures. Le livre et les trams se sont prononcés contre l'action immédiate et, ce matin, la ville de Marseille n'a pas été sensiblement affectée.

Cependant, personne et pas même les dirigeants de la C.G.T. ne peut prévoir les possibilités d'extension immédiates de ce mouvement déclenché par la masse. Le personnel de l'industrie hôtelière doit prendre position aujourd'hui. D'autres professions le suivront. Partout se poursuit l'agitation sociale que, par un discours extrêmement violent et non exempt d'un certain caractère politique, M. Mojino, secrétaire de l'Union départementale des syndicats, n'a pas manqué d'entretenir.

— Par son action, Marseille est en avance d'un mois sur le reste de la classe ouvrière française, a-t-il déclaré notamment, avec des accents prophétiques.

Alarmés par cette atmosphère de conflit qui subsiste au lendemain du conflit, plus spectaculaire mais non moins dangereux, dont la municipalité et certains établissements de la ville firent les frais, les pouvoirs publics n'ont pas levé les mesures extraordinaires de sécurité qu'ils avaient prises. Des fusils dressés en faisceaux hérissent toujours la place de la Préfecture et, la nuit venue, des gardes contrôlent l'accès de certaines rues.

Rafles monstres dans les bars

De très importantes rafles sont opérées dans de nombreux bars de la ville. Les consommateurs interpellés doivent montrer leurs papiers d'identité. Ces opérations se sont poursuivies toute la nuit, notamment dans les lieux fréquentés par les étrangers.

A l'heure actuelle, 82 individus sont gardés à vue dans les locaux de la police. Six autres ont été écroués au parquet. Au cours de ces rafles, plusieurs centaines de personnes ont été interpellées.

Il semble que la grande action pour l'épuration de la ville soit engagée. Les étrangers douteux, qui se sont montrés provocateurs seront expulsés.

Pendant l'entr'acte, coups de feu au bar du cinéma

MARSEILLE, 15 novembre (de notre correspondant particulier, par téléphone). — La première partie du spectacle venait de s'achever au cinéma Saint-Gabriel, à Marseille. Au bar, une violente discussion opposait deux hommes, André Touchard, 22 ans, et Paoli Gianetti, 52 ans. Soudain, un coup de feu retentit et le plus jeune s'écroula, touché d'une balle à l'aine.

Arrêté immédiatement, le meurtrier Gianetti, fut conduit à la maison centrale et écroué, tandis que sa victime étaient transportée à l'hôpital de la Conception où son état est jugé peu grave.

Refonte des compagnies républicaines de sécurité

ON sait qu'à la suite des émeutes de Marseille, deux des compagnies républicaines de sécurité, les 151e et 155e, qui participaient au service d'ordre, ont été dissoutes. Les commandants, officiers et gardes sont suspendus sans traitement. Des bruits divers ont couru d'après lesquels toutes les compagnies C.R.S. subiraient le même sort.

En réalité, on envisage simplement en haut lieu une refonte totale de celle-ci dans le cadre de la réorganisation de la fonction publique. Le projet, d'ailleurs, n'est pas nouveau et fait suite à certaines décisions prises par le comité de sauvetage du franc. On envisage d'incorporer soit aux brigades de gendarmerie, soit aux pelotons de gardes mobiles, certains des éléments des C.R.S. constitués au lendemain de la Libération par des cadres et hommes issus des Forces Françaises de l'Intérieur.

En ce qui concerne Marseille, on ne prévoit pas, pour l'instant, d'autres sanctions sur le plan sécurité (ministère de l'Intérieur). L'enquête se poursuit, mais intéresse plus particulièrement maintenant le ministère de la Justice.

D'autre part, il n'est nullement question de « déplacer » l'actuel préfet des Bouches-du-Rhône, M. Moyon, a fait son devoir, déclare-t-on à l'intérieur, et on ne saurait lui reprocher d'avoir manqué d'énergie.

A NICE
400 communistes interrompent une réunion R.P.F.

NICE, 15 novembre (de notre corresp. partic., par téléph.). — Un orateur R.P.F., M. Jean Hamel, développait hier soir, au Sporting Casino de Cannes, le sujet suivant : « Quand et comment interviendront la dissolution de l'Assemblée et la revision de la Constitution ».

Le parti communiste organisa immédiatement une contre-manifestation, 400 de ses militants pénétrant dans le local pour couvrir de leurs cris la voix des orateurs.

Le préfet des Alpes-Maritimes, ainsi que le directeur départemental de la police se tenant sur les lieux avec d'importantes forces policières, des incidents graves furent évités. Un manifestant communiste se contenta, en fin de séance, de monter sur la scène et d'haranguer la foule.

Une nouvelle réunion R.P.F. doit se tenir ce soir à Nice. Un service d'ordre important est, d'ores et déjà, prévu.

Deux licenciements provoquent la grève des cadres des usines d'aviation du centre d'Issy-les-Moulineaux

Un certain nombre de conflits sociaux anciens ou nouveaux sont à signaler aujourd'hui dans la région parisienne.

C'est ainsi qu'un mouvement analogue à celui des usines nationalisées Berliet, de Lyon, a éclaté ce matin à l'usine d'Issy-les-Moulineaux, de la Société nationale de constructions aéronautiques du centre. Le licenciement d'un directeur et d'un sous-directeur, sous prétexte de « compression de personnel » et leur remplacement immédiat, ont provoqué la grève de la totalité des cadres de l'usine, au nombre de 50 environ. Les techniciens n'ont pas encore arrêté leur position.

METALLURGIE. — De nouveaux arrêts de travail sont signalés dans diverses usines de la région parisienne, à Asnières, Saint-Denis et Vitry. Ce mouvement touche environ cinq mille grévistes. La demande d'un acompte provisionnel est à la base de ces mouvements.

SIMCA. — La grève se poursuit. La possibilité d'un accord n'est pas exclue. Le comité de grève rencontre aujourd'hui la direction.

MINOTIERS. — Aucun élément nouveau n'est intervenu. Le comité de grève se réunit à 14 heures et la Fédération nationale de l'Alimentation attend la convocation d'une commission paritaire afin d'engager des pourparlers.

Mercredi, nouvelle réunion des cadres des fonctionnaires

Tandis que le Cartel central des services publics se réunit mardi, à 9 h. 30, les cadres des syndicats de fonctionnaires de la région parisienne ont décidé de se réunir à nouveau mercredi prochain, à 18 heures, afin de préparer concrètement « le mouvement, les moyens de le déclencher et de la conduire jusqu'à complète satisfaction ».

Il s'agit, on le sait, de déclencher un mouvement de protestation devant activer le reclassement de la fonction publique actuellement étudié par le gouvernement.

Déjà, des accords ont pu se faire sur de nombreux points, mais il reste encore quelques cas litigieux que les fonctionnaires désiraient régler rapidement.

LES PIEDS ETRANGES DU PLUS BEAU BUSTE D'HOLLYWOOD

Entre un film qu'elle vient de terminer et le « Spectacle du Roi » auquel elle participera demain avec Bob Hope à Londres, Carole Landis, vedette de Hollywood, est venue hier à Paris. Carole Landis — le plus beau buste de Hollywood — a passé la soirée au club des Champs-Elysées. Elle avait sur un chapeau de velours noir une aigrette haute de 50 cm. Mais sa jupe de satin noir était à moins de 20 cm du sol. La partie la plus imprévue de sa toilette était sans doute ses souliers : de véritables chaussons de danse, sans talon, ornés de broderies en paillettes multicolores. (Nos clichés : Carole Landis et Bernard Hilda.)

LE GLOZEL DE L'OR NOIR

La vérité sur le pétrole de Nérac était au fond du puits

NERAC, 15 novembre (A.F.P.). — A moins de cent mètres de la fontaine Saint-Jean, on a découvert du pétrole dans un puits inutilisé appartenant à un habitant de Nérac. Celui-ci, d'après certains bruits, aurait été détenteur d'un stock important de carburant., ce qui expliquerait le phénomène de la Fontaine « Fleurette », et mettrait un terme aux recherches effectuées pour retrouver un dépôt d'essence caché dans la région.

Après l'expédition armée de Beauregard

LE COMMANDANT DU CAMP SOVIETIQUE : « Vous êtes 3.000 nous sommes 60... Je cède ! »

Les policiers ont récupéré 3 jeunes enfants et quelques armes ex-allemandes

UNE impressionnante descente de police a eu lieu hier, à 16 h. 45, au camp soviétique de Beauregard (S.-et-O.), situé entre Vaucresson et la Celle-Saint-Cloud, dans une région déserte. Deux mille gardes C.R.S., quatre tanks, une voiture de T.S.F., ont entouré le camp à l'intérieur duquel cent cinquante inspecteurs en civil ont perquisitionné. Ils ont retrouvé dans le camp Mme Soubboldine qui avait disparu avec ses trois enfants, Zénobie, Olga et Marie Spetchinski, depuis le début de novembre, ainsi qu'un dépôt d'armes prises aux Allemands.

Le camp de Beauregard est un camp de rapatriement d'émigrés russes qui ont manifesté le désir de regagner l'U.R.S.S. Il est situé à l'intérieur d'un immense terrain entouré d'un mur de pierre de deux mètres de haut, et situé près de Louveciennes. Ce camp avait été créé par les Allemands qui y installèrent des usines de l'organisation Todt.

Le terrain lui-même est divisé en deux parties : la première appartient à la justice qui en a fait le centre pénitencier de la Châtaigneraie. La deuxième est le camp de Beauregard. La porte monumentale est surmontée d'un portrait de Staline, éclairé la nuit par des projecteurs et entourés par des faisceaux de drapeaux soviétiques et français. Aucune garde militaire, russe ou française ne défend l'entrée du camp, qui donne asile en ce moment à une centaine d'hommes et de femmes.

Le butin de guerre

Vers 16 heures, arrivaient donc au camp les forces considérables de police commandées par M. Boursicot, directeur de la Sûreté nationale. Ni le commandant russe, ni le commandant français n'avaient été prévenus.

Pendant que l'un des chars restait au coin de la grand-route de Roquencourt, les deux autres venaient se placer devant l'entrée du camp.

Des négociations s'engagèrent entre M. Boursicot et le commandant russe Koenenko qui dirige le camp :

— Je ne peux pas vous laisser entrer, dit le commandant russe. Je n'ai pas reçu d'ordre de mon gouvernement. Je vous demande une heure pour prendre ces ordres.

M. Boursicot accepta. Mais, une heure plus tard, le commandant russe n'ayant pas changé d'attitude, le directeur de la sûreté nationale décida de commencer la perquisition. « Vous êtes 3.000, nous sommes 60, déclara le commandant Koinenko, je cède / Mais je vous fais remarquer que vous n'avez aucun ordre écrit. »

Pendant que les deux chars d'assaut restaient en surveillance devant l'entrée du camp, les gardes mobiles, armés de mitraillettes, s'échelon-

SUITE PAGE 3

La Sûreté nationale a kidnappé à son tour Mme Soubboldine et ses trois enfants

Black out total à la Sûreté nationale et à la direction de la Surveillance du territoire sur la vaste opération effectuée hier après-midi au camp de rapatriement de Beauregard.

Les policiers français ont, à leur tour, kidnappé Mme Soubboldine et ses trois enfants, nés Spetchinski.

Ceux-ci, qui, avec leur mère, avaient passé la nuit dans un « palaible » hôtel proche de la Sûreté nationale, ont été conduits à 9 heures, ce matin, rue des Saussaies.

L'audition de Mme Soubboldine, qui se poursuit dans les bureaux de la 1re section de la D.S.T., porte uniquement sur les circonstances dans lesquelles le kidnapping s'est produit et sur les conditions irrégulières de l'internement des trois enfants et de leur mère.

Nous avons pu voir pendant quelques instants, au moment où ils quittaient l'hôtel sous l'escorte des policiers, le petit garçon et ses sœurs, Maria et Olga.

Frissonnant sous la pluie, les pauvres gosses font triste figure. Malgré la bonne nuit passée et toute l'attention dont ils n'ont cessé d'être l'objet depuis hier, ils conservent un regard apeuré.

Zénobie, le petit garçon, laisse percer ses craintes au moment de monter dans l'auto de la police.

— Où nous conduit-on encore ? murmure-t-il, pas très rassuré...

Les exportations de charbon allemand augmentent

Elles passent de 18 à 23 % de la production, l'accord de Moscou étant entré en vigueur

L'accord de Moscou sur les exportations de charbon allemand est entré en vigueur. Le contingent de charbon allemand réservé à l'exportation passe de 18 à 23 % de la production, ce qui se traduira par une augmentation sensible de nos importations.

L'accord signé à Moscou par MM. Bidault, Bevin et Marshall prévoyait qu'une échelle mobile progressive déterminerait les exportations de charbon allemand dès que la production dépasserait 270.000 tonnes par jour. Ce chiffre est dépassé depuis la fin d'octobre. La production allemande atteint maintenant 280.000 tonnes.

L'accord signé à Moscou n'était valable que jusqu'au 1er janvier 1948, cependant des conversations d'experts se sont déroulées à Berlin en vue de prolonger la validité de cet accord. Bien qu'aucun communiqué officiel ne l'ait encore annoncé, la France a obtenu satisfaction et l'échelle mobile sera maintenue. Elle doit permettre à la France — à condition que la production de la Ruhr continue de s'améliorer — de recevoir enfin un contingent suffisant de charbon allemand.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Les tourments de Simone avant la « Descente aux enfers »

DEMAIN (car la première de « La Descente aux enfers », prévue pour ce soir, a été remise à demain soir par suite d'une indisposition subite de l'auteur et principale interprète), les adieux au théâtre de Simone, la « grande Simone », ne manqueront pas de grandeur. Ils auront lieu sur la vaste scène du théâtre Pigalle, dans l'hallucinant décor des enfers.

Elle sera la principale interprète, pour cinquante représentations seulement, de sa dernière pièce : « La descente aux enfers. »

Les rares privilégiés qui ont assisté aux répétitions disent que c'est une œuvre bouleversante d'une puissance jamais égalée. Mais Simone est, néanmoins, très inquiète. Elle craint que sa pièce ne soit trop dure pour l'époque actuelle et que les événements auxquels elle fait allusion soient encore trop présents à la mémoire.

En reprenant le vieux mythe d'Alceste, la femme amoureuse qui prend la place de son mari peureux dans les enfers, elle a fait une peinture impressionnante des camps de concentration.

A la recherche d'un bourreau

MAIS avant de descendre aux enfers, Mme Simone aura eu beaucoup de tourments. Elle a eu bien de la peine à trouver un interprète pour jouer le rôle du chef bourreau.

Personne ne lui paraissait assez féroce d'aspect. L'idéal aurait été, à son avis, un Charles Boyer jeune. A défaut, on lui proposa Habib Benglia, le célèbre acteur noir. On lui aurait peint le visage en beige. Benglia fit un essai, mais Simone lui trouva l'allure trop « animale ».

Finalement, c'est Henri Rollan qui tiendra le rôle Mais il s'en souviendra longtemps Il a dû, pendant des heures, apprendre à donner des coups de fouet sur un mannequin en se durcissant le visage. Il a si bien réussi qu'il a quatre rides nouvelles autour des yeux et de la bouche qui lui donnent une expression particulièrement effrayante.

Simone, qui tient le rôle principal, ne jouera que cinquante fois. A l'origine, c'est Marguerite Jamois qui devait tenir le rôle. Mais Gaston Baty estima que la pièce, très proche de la réalité, ne pouvait être jouée au théâtre Montparnasse, où le répertoire habituel est surtout dirigé vers l'évasion.

C'est donc André Certes qui montera la pièce au théâtre Pigalle.

Trois maris, deux carrières

SIMONE, qui avoue, sans coquetterie, s'être mariée en 1900, faillit bien ne jamais être actrice. Elle se destinait à la psychiatrie. Elle travaillait énormément. Pour l'obliger à se distraire, sa mère l'envoya au cours Le Bargy. Elle revint enthousiasmée pour le théâtre et... pour Le Bargy, qu'elle épousa quelques mois plus tard. Elle avait 18 ans.

Deux ans après, elle créait « Le Détour », de M. Henry Bernstein. Elle joua dans « La Rafale », « Samson », « Le Voleur », « Le Secret », dans « Chantecler », « L'Acheteuse », etc.

C'est son troisième mari, François Porché — le second avait été Claude Casimir-Périer — qui l'amena à la littérature.

Il l'enferma un jour dans son bureau et lui commanda d'écrire deux pages, sinon « elle serait privée de sortie ». Ainsi naquit son premier roman, « Le Désordre ». Sa première pièce, elle la fit en collaboration avec son mari : « Le Lever du soleil ».

Puis vinrent « Les Rosiers blancs » et « Emily Brontë ».

(SUITE A LA PAGE 3)

LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

Landru au bourreau : « Je ne veux pas vous faire attendre... »

... Et je n'ai jamais pu percer à fond le secret de cet homme

Le commissaire Belin, de la Sûreté nationale, poursuit ses révélations sur les dessous des grandes affaires criminelles. En 1919, à la suite de la disparition de deux femmes, une enquête le mène à Gambais (S.-et-O.) où habite un mystérieux M. Guillet. Un nom trouvé sur un papier prouve que Guillet se nomme Landru et qu'il a été plusieurs fois condamné. Interrogé à la brigade mobile, Landru n'avoue rien de ses crimes et s'endort. (1)

EN ce dimanche 12 avril 1919 j'éprouve une des plus grandes déconvenues de mon existence de policier.

A 6 heures du matin, j'éveille Landru. Je l'oblige à me suivre à Gambais. Visiblement il paraît inquiet.

Il me faut la preuve de ses crimes : onze cadavres ; nous arrivons mais l'eau trouble du puits, battue à la gaffe par les cantonniers du pays, ne révèle rien d'anormal. Le jardin non plus ne cache pas de fosse commune. Il est vrai que la villa n'est pas loin du cimetière...

Je remue sa cuisinière. Un médiocre fourneau de campagne, vieux et sale, rempli de mâchefer. Je manque d'imagination, car ce mâchefer était rempli des débris calcinés de trois crânes de femmes et d'autres débris, sciés, concassés, de plusieurs bras et de plusieurs jambes de femmes.

Maintenant, le délai légal de l'interrogatoire est passé et il me faut conduire Landru au procureur de Mantes, son juge.

Une panne de voiture nous immobilise pendant une heure et demie sur la route.

— Je veux bien déjeuner avec vous, mais à une condition : qu'il ne soit pas question de l'affaire Landru ! me dit Landru avec une pointe d'humour.

Il faut bien en passer par où le veut cet assassin impénétrable, car il se tient sur ses gardes. Il ne boit pas, ne fume pas, refuse les chocolats qu'un de mes collègues lui offre, comme s'ils étaient empoison-

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* datés des 11, 12, 13 et 15 novembre.

Le cabinet espagnol envisage la réouverture de la frontière

LONDRES, 15 novembre (Reuter). — M. José Ibanez Martin, ministre espagnol de l'Education nationale, a déclaré, hier soir, à la suite d'un conseil de cabinet, que les ministres avaient discuté une nouvelle proposition française concernant la réouverture de la frontière franco-espagnole.

L'industriel Durand atteint d'une double congestion pulmonaire

L'industriel Pierre-Marie Durand devait être interrogé aujourd'hui par le juge d'instruction Python, mais il est atteint d'une double congestion pulmonaire.

Son avocat, Me Paul Saillard, va demander que l'inculpé soit transféré dans une clinique.

Conversations et dîners de la troisième Force pour constituer un gouvernement fort et stable

IL est toujours question, aussi bien dans les couloirs de l'Assemblée qu'au sein même de certains partis politiques, d'un élargissement possible du ministère afin de lui apporter plus de force et de stabilité.

Mais les discussions en cours ne paraissent pas aisées. On se heurte ici et là à des difficultés.

Il semble, d'après des déclarations recueillies hier, que M. Ramadier ne tiendrait nullement à s'agripper au gouvernement. Mais avant que M. Ramadier décide de passer ses pouvoirs, il lui faut trouver un successeur agréé par tous les partis susceptibles d'apporter la nouvelle majorité recherchée.

Il faut aussi se mettre d'accord sur un programme acceptable par ces mêmes partis.

Pour atteindre ce double but, d'anciens présidents du Conseil et importantes personnalités politiques ont été reçus ces jours derniers à l'hôtel Matignon. Parmi ceux-ci, on cite MM. Paul-Boncour, Paul Reynaud, Léon Blum, Queuille, Edouard Herriot, René Coty, Louis Marin, etc...

On affirme, d'autre part, qu'un dîner réunira prochainement soit à Champs-sur-Marne, soit à Matignon soit encore à Rambouillet, un certain nombre d'hommes politiques de tendances diverses, parmi lesquels MM. Léon Blum, Guy Mollet, Le Troquer, P.-H. Teitgen, Lecourt, Robert Schuman, Maurice Schumann, Roclore, Coty, Edouard Herriot, Vincent Badie.

Martial GROSJEAN.

Récolte de blé déficitaire au Canada

OTTAWA, 15 novembre (U.P.). — Le ministère de l'Agriculture estime que la récolte de blé sera inférieure de 15 % à celle de l'année dernière. Les experts pensent qu'elle ne dépassera pas 340.800.000 boisseaux ; en 1946 elle atteignait 413.700.000 boisseaux.

A PARTIR DE LUNDI dans France-soir

LES NOUVELLES RÉVÉLATIONS DE L'AMIRAUTÉ BRITANNIQUE sur

LES SECRETS DE LA GUERRE

et la suite DES SOUVENIRS DU COMMISSAIRE BELIN

Tous les résultats complets DE LA JOURNÉE SPORTIVE PARAISSENT DÉSORMAIS CHAQUE DIMANCHE SOIR DANS Record-Dimanche

4 pages - 5 francs

- AVEC LES COMPTE-RENDUS DETAILLES ILLUSTRES
- LE PROGRAMME DES COURSES DU LUNDI
- LE PROGRAMME DES SPECTACLES
- LES MEILLEURS REPORTAGES ET LES ECHOS LES PLUS INDISCRETS

et les informations de dernière heure sur les événements du monde entier

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 24

LONDRES 1870. La gentille Fanny Hooper, 17 ans, n'est pas l'enfant du patron du « Joyeux Guerrier », mort en prison à la suite d'un affreux scandale. Sa chère maman lui révèle que son père est Clive Sevmore, riche diplomate, qui l'engage dans sa maison, au service de lady Alicia, sa femme. Apprenant par son amie d'enfance, Lucy Beckett, joli mannequin d'une équivoque maison de couture, que lady Alicia a un amant, Fanny s'enfuit et cherche asile auprès du gros Chunks, un ami, l'ex-portier du « Joyeux Guerrier », qui tient dans le port de Londres la taverne du « Gai Marinier ».

Sur la demande de Fanny, Lucy vient l'y voir un dimanche.

« La petite cage... »

PENDANT le dîner au « Marinier », Lucy fut très aimable avec Chunks, qui ne pouvait la quitter des yeux tant elle était pleine de vie et d'attraits. Après le repas, il monta faire un somme et nous nous installâmes devant le feu pétillant, dans la salle.

— Quelle espèce de situation désires-tu, Fanny ? me demanda-t-elle tout à coup.

— Je suppose que je pourrais encore être femme de chambre.

— As-tu des idées arrêtées sur le genre de maison ?

— Ça m'est égal. Mais je pense que quiconque désire une femme de chambre doit être plus ou moins une lady. N'est-ce pas ?

Elle ne répondit pas, mais resta à regarder le feu en pinçant sa lèvre inférieure entre le pouce et l'index. C'était l'attitude qu'elle avait eue un soir à Castle Street, avant de me raconter la véritable histoire de Neldé et je me demandais ce qu'elle allait me dire.

— Eh bien,.. Voilà... Ne pousse pas les hauts cris ! Je n'ai pas l'intention de te choquer, mais je connais quelqu'un qui a besoin d'une espèce de surintendante pour diriger... eh bien... une sorte d'hôtel... quelqu'un de pratique et d'énergique, comme toi. Mais tu comprends, je ne sais quels sont tes sentiments.. sur tout ce qui se passe... et sur le reste.

« Par exemple, je suppose que tu es encore... encore...

Elle s'arrêta net et moi qui avais joui de la prudence saccadée de ses questions, je décidai de lui causer une petite surprise, et je lui dis calmement :

— Je suppose que tu veux dire : est-ce que la petite cage est ouverte ?

Elle fit un bond sur sa chaise et me regarda avec ahurissement.

— Fanny !... Où as-tu appris un tel langage ?

— C'est bien ça que tu veux dire ? insista-je.

— Eh bien... Oui... c'est ce que je veux dire.

— La réponse est non ; mais je n'ai aucune objection à ce que cela arrive, au moment voulu. Dis-moi maintenant qu'est-ce que cela a à faire avec l'emploi dont tu parles ?

Elle me regarda, indécise, pendant quelques instants, en tordant un mouchoir entre ses doigts.

— Je suis navrée, navrée, ma chère Fanny. Je m'en veux terriblement. Ces derniers temps j'ai agi envers toi comme une dinde prétentieuse, et tu me montres que tu es plus sage que moi. Je n'aurai plus jamais cette attitude avec toi, je te le promets. Je t'en prie, pardonne-moi.

Je me levai et j'allai l'embrasser.

Elle me serra la main et me regarda en souriant, les larmes aux yeux. C'était très touchant.

— Et la position ?... Parle, je t'en prie, dis-je en la taquinant.

— As-tu jamais entendu parler de Kitty Cairns ? commença-t-elle.

Je fis signe que non.

— Eh bien, c'est une excellente cliente de Neldé. Elle s'habille sans extravagance mais avec un goût parfait, et elle porte admirablement la toilette. Elle dirige la plus élégante maison de rendez-vous de Londres, « *Florizel Treize* », juste à côté de Regent's Park et il lui faut, comme je te l'ai dit, une aide..., une surintendante.

— C'est-à-dire ? demandai-je.

— Non... Non ! Tu me comprends mal, bien que, si cela te dit... Non ! Il s'agit du côté administratif de l'affaire. Miss Cairns a expliqué la chose très nettement. Il lui faut une sorte de secrétaire et d'assistante privée.

— Offre-t-elle un bon salaire ?

— Je crois que c'est bien payé.

— Je ne demande qu'à essayer, dis-je. Il y a assez longtemps que je suis ici et je voudrais changer de genre de vie. Que faut-il que je fasse ?

— Je m'en occupe dès demain matin, et je t'écris aussitôt. Mais es-tu vraiment prête à accepter ?

— Tout à fait prête, chérie... et tu es un vrai chou de m'aider ainsi !

Le lendemain, j'étais assise toute seule dans le bar du « Gai Marinier », faisant du crochet et pensant à ma conversation avec Lucy. Je sentais ma curiosité augmenter en pensant à Kitty Cairns et je savais que j'aurais une grosse déception si tout tombait à l'eau.

Polly était partie acheter des bas et Chunks faisait une de ces mystérieuses expéditions d'affaires qui lui étaient coutumières.

La maison était donc vide et il ne restait que le petit garçon qui faisait les gros nettoyages. Soudain je remarquai la silhouette de quelqu'un qui se tenait en dehors d'une des portes vitrées. L'instant d'après, l'une d'elles s'ouvrit avec précaution et M. Evan Slode — le plus dangereux habitué du « Gai Marinier », dont Chunks lui-même se méfiait — mit le nez dans l'embrasure. Puis son corps tout entier se faufila toujours subrepticement à l'intérieur ; il ne fit attention à moi que lorsque la porte se fût refermée derrière lui. En me faisant une profonde courbette, il me dit bonjour.

— J'ai eu, je crois, le privilège, l'autre matin, mademoiselle... mademoiselle... savez-vous que notre excellent M. Box a omis de faire les présentations. Je me nomme Slode. Puis-je avoir l'avantage de savoir votre nom ?

— Je m'appelle Hooper, dis-je avec calme. Puis-je vous servir quelque consommation, monsieur Slode ?

— C'est très aimable à vous, miss Hooper, très aimable en vérité. Eh bien, oui... Je crois que je prendrai une goutte de genièvre Old Tom.

Je lui servis son genièvre. Il se percha sur un tabouret et appuya son coude sur le bar.

— Mr Box n'est pas ici ?

— Il sera là dans quelques instants, répondis-je. Vous voulez le voir ?

Il plissa ses grosses lèvres rouges et cligna de l'œil d'un air aguichant.

— C'est vous que j'aimerais voir plutôt, ma chère, et aussi, si elle est par là, cette divine créature qui était avec vous hier dimanche.

— Je crains que mon amie ne soit pas ici. Quand l'avez-vous vue ?

— Je ne manque jamais de regarder une jolie fille, répliqua-t-il en grimaçant... et deux, encore moins. J'ai eu l'heureuse chance de me trouver dans le sillage des deux plus délicieuses créatures qui aient jamais parcouru Lower Street. Allons, mon pigeon, donnez un baiser au pauvre Evan !

Il se souleva jusqu'au bar, et se glissant sur le dessus tout reluisant, se pencha jusqu'à l'endroit où j'étais assise. Je me souvins de l'avertissement de Chunks, je fis un dernier effort et le suppliai avec un modeste embarras :

— Pas ici, monsieur Slode, je vous en prie! M. Box n'aimerait pas ça... Une autre fois, si vous avez le temps...

Il me regarda, en supputant les chances qu'il avait de réussir.

— Une autre fois ? Est-ce que la petite pourrait s'évader un soir jusqu'au Cercle pour venir voir son pauvre amoureux ? On serait si bien tous les deux pour se caresser!

Mes oreilles exercées perçurent un pas familier.

— Attention ! Voici M. Box. Je ferai de mon mieux. Je vous écrirai dans quelques jours.

Il fit oui de la tête et finit dignement son genièvre quand Chunks entra dans le débit par l'arrière.

Je dis d'un air posé :

— M. Slode est ici. Il vous attend pour vous parler.

Et je pris mon ouvrage et m'éclipsai, me sentant, sans raison, enchantée de la façon dont j'avais manœuvré pour semer ce triste individu.

(*Copyright by* France-soir, *Michael Sadleir and Nouvelle Edition.*)

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Fanny fait la connaissance d'Harry Somerford.

Tirage de *France-soir*, le 14 novembre: 533.380 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Luis Mariano et les Catherinettes

Luis Mariano prêtera son concours à la nuit des Catherinettes organisée le 25 novembre par le Tyrol sous le patronage de « France-soir ». Il chantera les airs qu'il vient de créer dans l'opérette « Andalousie ».

Parmi les attractions de la soirée, retenons les noms de la chanteuse Marina Otine, du fantaisiste Maurice Bacquet, du magicien Seldow et... de Emile Idée, champion de France 1947, qui, avec les trois as routiers Caffi, Thiétard et Bonaventure, disputera une course cycliste.

M. Henry Montjole, directeur de la Gaîté Lyrique, présidera le jury du grand concours de bonnets qui, par des prix en espèces et en nature, récompensera l'ingéniosité et l'habileté des Catherinettes.

REUSSITE toutes carrières
Avant de rédiger votre demande d'emploi, consultez L.-M. Balcet : « Notre Pain de chaque jour » (Arthaud édit.) Vous y trouverez de précieux conseils
Prix : 151 francs net

PLUS D'ONGLES CASSES
ni dédoublés grâce à VITALONG « *La Sève de l'Ongle* ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice CY12 aux Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, Paris. Wag. 60-07

A la recherche du Paradis terrestre

Un grand reportage de Fred MÉGRET en Océanie

A CHARLESTON, VILLE DE L'OR IL RESTE 100 HABITANTS SUR 10.000

Le métal précieux n'intéresse plus les néo-Zélandais qui ont organisé la défense passive contre les oiseaux et combattent une peste : les lapins

Fred Mégret, envoyé spécial de France-soir *en Océanie, poursuit son reportage en Nouvelle-Zélande.* (1)

WELLINGTON, .. novembre.

A Cromwell, localité du Central Otago, une haute usine est installée sur une lagune que ses dragues ne cessent de creuser. Des mâchoires d'acier dévorent le sol jusqu'à dix-huit mètres de fond. Une chaine de bennes émerge sans arrêt, remontant la terre dans l'usine. L'eau retombe par cataractes. Derrière la drague, deux grands bras tendus rejettent roches et cailloux qui éclatent et crépitent.

Les glaciers dominent cette vallée du Sud de la Nouvelle-Zélande. Les peupliers jaune-doré flamben: sur le fond vert sombre des pins. Des rapaces tournent dans le ciel limpide de l'hiver austral.

Les bennes grincent, montent et hurlent en se renversant. L'eau pleure de partout. Pourquoi ces gémissements qui croissent et meurent pour reprendre sans fin ? Quelle est cette mystérieuse digestion ?

L'or.

De la route, on pouvait évoquer quelque moulin de Corbeil : le pont levis franchi, c'est un bateau-lavoir où ruissellent les planchers métalliques. Les ouvriers se croisent, le visage hermétique.

« Folie ! »

Terre et roches moulées par les bennes se déversent dans l'usine où des torrents d'eau déchirent, lavent et trient ces arrachements alluvionnaires. Par un chemin roulant, les décombres montent dans les bras métalliques qui les déversent au grand soleil. La boue se débarrasse encore des cailloux avant de glisser sur des claies. Embusqué là dans des rainures parallèles, le mercure happera l'or.

Le cœur de l'usine, ou plutôt l'estomac, c'est une cage bien grillagée au centre de la drague. L'ingénieur en tenue d'égoutier vient à bout du cadenas : on entre. D'instinct, on porte les mains sur la poitrine. Des mains bien apparentes, bien innocentes...

— 300 onces par mois (8 kilos). Entre 11 et 12 livres (4 200 fr.) l'once ! hurle l'ingénieur.

— Nonsense (folie !).. grommelait le fermier en m'amenant aux abords de la drague.

L'ingénieur repose les flacons où l'or prend des airs hypocrites de médicament. Si ce n'était le malaxage intégral du terrain, tout se passe ici comme sur la « Westcoast » où des chercheurs d'or travaillent encore « à la battée » le fond des creeks.

— Depuis un mois nous avons des restrictions de courant. Si cela continuait, l'exploitation ne serait plus rentable. Que la drague tourne ou ne tourne pas, les frais sont les mêmes.

— Croyez-vous qu'on ait envie de voir retourner la terre... ? disait le fermier en contemplant les ruines que laisse la drague. Le fermier, c'est plutôt un horticulteur. Le « Fruit Growers Association » groupe tous les producteurs de fruits de la région. Ils sont naturellement en majorité au « Power Board ».

Pommiers, cerisiers, poiriers, pruniers, abricotiers, noyers s'étendent à perte de vue. Sous un hangar les fruits sélectionnent eux-mêmes leur gresseur sur un crible.

L'or, c'est bien ces fruits...

— Leur drague!... L'électricité nous est trop utile! Venez voir !

Canon contre oiseaux

Pour chasser les oiseaux des vergers, le « Fruit-Grower » a acheté un petit canon qu'on utilise en Californie. A intervalles réguliers, le coup tonne parmi les branches croulantes de fruits. Le dernier cri de la Défense Contre Oiseaux.

Il faut aussi se défendre contre le froid. Entre les arbres, çà et là, des thermomètres sont plantés à 1 m 50 du sol. La température approche-t-elle de zéro en quelque endroit de la vallée ? Une sonnerie retentit dans un poste d'observation où se tient en permanence un des horticulteurs du syndicat, jour et nuit. L'alerte est donnée à tous. Sur le verger menacé les gens se retrouvent pour allumer les grands feux d'essence qui empêcheront les fruits de geler.

Le drame de l'or

La Nouvelle-Zélande a eu sa ruée vers l'or. Quittant Cromwell, je me rends dans le « bush » de la côte orientale.

Charleston. La carte indique bien une agglomération. L' « Européan Hotel » dresse deux étages de planches dans la solitude farouche. On voit derrière lui se briser la mer de Tasmanie.

— On comptait 93 hôtels ici, monsieur au temps des prospecteurs ! Charleston était une ville de 10.000 habitants. Nous ne sommes plus que cent.

En 1866, l'or est trouvé. C'est la ruée. Les colons, fraîchement débarqués, abandonnent les pâturages qu'ils commencaient à conquérir sur la forêt. Ils accourent sur cette côte avec pelles et pioches rassemblées dès l'annonce fabuleuse.

Les Australiens quittent Melbourne par pleins bateaux. Les flottaisons des voiliers s'enfoncent sous 100 pionniers et leurs outils. Des villes de 20.000 habitants font souche en une nuit avec tentes et baraques.

Un hôtel est parti une nuit...

En une nuit, des fortunes se font. L'or affleurait. On boit. On joue. Des dancing-girls débarquent du Victoria australien. Quand les fleuves, qu'on a guère songé à endiguer, sortent de leur lit, ils entraînent des quartiers entiers à la mer. Un hôtel est parti une nuit vers le large, tout éclairé...

— La chemise des pionniers, c'était l'emblème de la liberté ! me dit le cabaretier en remplissant les verres des deux premiers chercheurs que je vois, dépenaillés.

Ceux-ci vivent toujours — ils ne s'en cachent pas — dans le mirage de l'or. Malgré les dragues des compagnies. Sans eux, le dernier des hôtels de Charleston se serait à son tour évanoui dans la brousse.

Deux vallées silencieuses laissent deviner les vestiges de villes qui eurent plus de 10.000 habitants. Aujourd'hui, le désert. Au soleil couchant, les cerfs viennent bramer.

— La pire des pestes, ici, c'est encore les lapins ! m'a dit une ténancière de Milk Bar.

Dans la campagne, les lapins pendent par dizaines aux clôtures. Des camions passent les ramasser. Les carcasses frigorifiées partent en Angleterre.

Depuis trente ans, les lois sociales et leurs avantages ont drainé vers les villes la population rurale : plus de 60 0/0 des Néo-Zélandais vit aujourd'hui dans les grands centres. Le gouvernement tente de remédier à ce déséquilibre. Il offre aux démobilisés des prêts à long terme (200 000 francs pour une ferme laitière et 250 000 pour une « station » de moutons) pour les « réhabiliter » à la terre. Quelques garçons, qui ont fait la Crète et Bardia, préfèrent « le lapin ». Ils creusent leur trou comme en Tripolitaine.

Un terrier gigantesque

— Pas de fusil. Les cartouches reviendraient trop cher. Pièges, poisons, chiens ou furets. Si nous n'existions pas, la Nouvelle-Zélande ne serait plus qu'un terrier... Savez-vous qu'un couple de lapins en un an en donne 300, et en trois ans une dizaine de millions ? (s'il a la paix, bien entendu).

La peste, contre quoi fulminent les comités, la presse et l'opposition, est apparue vers 1866, quand une docte société d'acclimatation lâcha dans l'Otago 60 petits lapins choyés depuis l'Angleterre.

Bientôt, on organisa l'extermination. Les fermiers introduisirent furets, belettes et hermines. Les deux dernières espèces ne consommèrent du lapin qu'en raison d'un appétit modeste. Elles devaient très vite préférer la faune volatile du lieu, qui a disparu. Le furet seul montra des capacités. Alors on fit venir des renards. Ceux-ci mangèrent les agneaux.

— Pour détruire une peste, on en avait introduit d'autres. Il faut maintenant chasser les belettes, les hermines et les renards.

Une fable de La Fontaine...

(*Copyright by* France-soir *and Fred Mégret.*)

(1) Lire *France-soir* des 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 septembre, 4 et 5 octobre.

Prochain article :

Mlle Lelièvre, conseillère municipale

SIX MILLIONS PAR AN L'INTÉRESSENT PLUS QUE LA COUPE DAVIS

Jack Kramer, qui fut le principal artisan de la victoire américaine dans la Coupe Davis de tennis, vient de passer professionnel. Il a signé un contrat de six millions par an. Et il fait ses adieux à la fameuse Coupe dans laquelle est placé son fils David, qui est né pendant que son père gagnait le tournoi en Australie.

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de samedi soir...

MUSIQUE. — 19.30 (N) A bâtons rompus (F. Poulenc); 20.30 (I.) Mus. soviétique; 21 (I.) et 22.45 (P) Surprise partie ; 22.15 (Lux.) Mus. de chambre.

THEATRE. — 20.35 (N.) Pour avoir Adrienne (comédie de L. Verneuil).

VARIETES. — 19.30 (N.) La gazette en folie; 19.44 (Lux.) M. Champagne; 20 (Lux.) Ça ne vous rappelle rien ? 20.5 (P.) Le musichall a cent ans; 22. (P.) Ta ma ra boum ; 22.30 (N.) Passant par Paris.

...et de dimanche

INFORMATIONS. — 8, 9, 13, 14, 20.2, 24. (N.); 7.30, 8.30, 11.50 Magazine Radio ; 12.30, 18.30 A vos ordres ; 19.30 Ce soir en France; 20.30, France-URSS (P.); 7.15, 8.15, 12.25, 13.25, 19.15, 21. (Lux.).

SPORTS. — 16.8, 19. (P.).

EMISSIONS RELIGIEUSES. — (N.) 8.30, Culte protestant; 10. Messe.

MUSIQUE. — 9.18 (I.) Concert; 11. (N.) Plaisir de la musique; 12. (N.) Orch. C. Sauvage; 13.20 (P.) Rêve de valse ; 14.5 (N.) Azor, opérette (Fanély Revoil); 14.15 (I.) Amateurs de disques; 16.35 (N.) Danse; 17.35 (N.) Concert Lamoureux; 18. (I.) Concert (Radio Zagreb) ; 18.30 (Lux.) Concert ; 19.30 (M.) La Maîtrise; 21.50 (N.) Mus. variée; 22. (I.) L'opéra de 10 heures.

EMISSIONS LITTERAIRES. — 21.30 (P.) Littérature; 22. (P.) Ombres vivantes (F. Carco).

VARIETES. — 9.17 (P.) Disque des auditeurs; 10.30 (P.) Flemme, que vous êtes jolie; 11 (P.) Championnat des Métiers; 11.50 (I.) Vedettes 47 ; 12.20 (P.) Radio-pastiche ; 12.30 (N.) La Muse attablée; 13. (Lux.) Bonjour Paris ; 18.18 (N.) Kermesse aux chansons; 19.15 (P.) De mon temps; 20.35 (N.) Constellation 48; 20.50 (P.) Scénario Kirdi; 21. (I.) Les extrêmes se touchent.

Les Conseils de Philomène

Gâteau à l'orange

(POUR LES ENFANTS)

Râpez le zeste de 2 grosses oranges, mettez-le bouillir pendant 20 minutes dans 4 verres d'eau, avec 6 cuillerées de sucre ; passez ensuite, rejetez le zeste. Dans l'eau de cuisson, faites bouillir pendant 10 minutes les oranges épluchées coupées en tranches. Egouttez. Ajoutez au liquide 4 ou 5 cuillerées de kirsch ou eau de fleur d'oranger ou quelques gouttes d'extrait de vanille, faites-y tremper 150 gr. de pain rassis (dans le liquide chaud, mais sans cuire le pain). Pilez ensuite le pain mouillé. Dans un moule, mettez successivement tranches d'oranges, pâte, etc... Terminez par de la pâte, laissez tasser pendant quelques heures, démoulez, servez saupoudré de sucre ou nappé d'un peu de sirop parfumé.

L'AGENCE PARKER rend hommage aux vendeuses de Paris

L'Agence Parker de Paris invita, le 10 novembre, plus d'un millier de vendeuses et de vendeurs des Grands Magasins, des spécialistes du stylo et des principales papeteries de la capitale à voir une représentation spéciale du film « Les Plus belles Années de notre vie », où jouaient deux vedettes Parker Quink : Virginia MAYO et Teresa WRIGHT.

M. Charles I. Margry, directeur commercial de l'agence, en organisant cette manifestation, a voulu souligner le rôle essentiel que jouaient les vendeuses de Paris dans l'activité économique de la capitale et dans la renommée prestigieuse de Paris auprès des visiteurs étrangers.

ABONNEMENTS

3 mois	350 fr.
6 mois	650 fr.
12 mois	1.250 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 16 NOVEMBRE

Un sextile Vénus-Neptune, suivi d'un sextile Mercure-Lune favorisera particulièrement aujourd'hui, les sensibles et les imaginatifs et, en général, tous ceux qui cherchent en la vie autre chose que des plaisirs faciles ou des satisfactions matérielles.

Les enfants nés ce jour

seront d'une intelligence remarquable, adroits, persévérants et armés pour franchir de durs obstacles.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui peut vous apporter de réelles satisfactions, des chances nouvelles au sein d'une ambiance difficile et freinante.

JOURNEE DU LUNDI 17 NOVEMBRE 1947

Difficile journée où le carré Soleil-Mars, aggravé d'un carré Lune-Neptune nous prédisposera aux imprudences dangereuses à l'équilibre de notre vie affective. Soyons prudents dans nos déplacements et évitons, avant tout, colères et querelles.

Les enfants nés ce jour

seront coléreux, rebelles à la stricte discipline, mais capables de générosité impulsive.

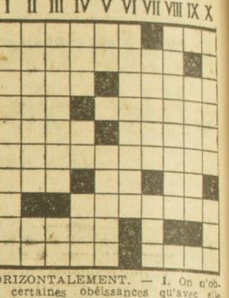
Si ce jour est celui de votre anniversaire

seront d'une intelligence remarquacoups, de difficultés que l'irritation et l'entêtement ne feront qu'élargir. Vous ne manquerez pas d'occasions de vous en tirer, mais soyez prudents en tous les domaines.

DANY-ROY.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 826



HORIZONTALEMENT. — I. On n'obtient certaines obéissances qu'avec elle (6 lettres). Gauche (3 l.). — II. Son soupirant ne la vaincuit à la course qu'en usant d'un stratagème (8). — III. Oiseau grimpeur (4). Parente (5). — IV. Evoqué (3). Compensent parfois les gains (6). — V. Arrose la Toscane (4). Qui plaît à la vue (5). — VI. Qui ne resté pas inconnue (10). — VII. Placé (3). Indéfini (2). Début de rivière (2). — VIII. Pour lequel on a un goût spécial (7). — IX. Soulageât sa mémoire (5). — X. Morceau de couverture (5). Souvent aussi absence que la raison (4).

VERTICALEMENT. — I. Qui aime entre (10 lettres). — II. Incapable de remplir une mission de confiance (7 l.). Conjonction (2). — III. Filtrés naturels (7). Mitié de gamin (2). — IV. Genre du Prophète (3). Pronom (2). Suppose (3). — V. Symbole (2). Brouillée avec la ligne droite (5). — VI. Ratifie par jugement (8). — VII. Prix courant (5). Le croiser c'est se battre (3). — VIII. Qui concerne des petits broyeurs (6). — IX. Les mots exacts d'un écrit (6). — X. Allégé (6). Temps (3).

Solution du Problème N° 825

HORIZONTALEMENT. — I. Diablerie. Pô. — II. Enasemencer. — III. Cet. Orgini. — IV. Ivrale. Vin. — V. Sien. Balms. — VI. Ite. Pires. — VII. Fa. Ventrus. — VIII. Brest. Elu. — IX. Plinthe. Er. — X. Restée.

VERTICALEMENT. — I. Décisif. Pr. — II. Inévitable. — III. Astrée. Rig. — IV. Bé. An. Vent. — V. Emoi. Peste. — VI. Térébinthe. — VII. Ens. Art. — VIII. Civière. — IX. Pénineule. — X. Orins. Süri.

rentrée de la chanteuse fantaisiste
IRÈNE HILDA
Roger Lucchesi et son orchestre
Elysée Palace
12 RUE DE MARIGNAN
thés cocktails soirées dansants
tél. ELY 58-64

COLISÉE Paramount ELDORADO · LE LYNX
Grand Prix d'Honneur Cannes 1947
UN FILM DE JACQUES BECKER
ANTOINE ET Antoinette
Avec ROGER PIGAUT, CLAIRE MAFFEI, NOËL ROQUEVERT

SA MAJESTÉ
CHEZ LEDOYEN Champs-Elysées
TOUS LES JOURS
AU THE DANSANT
AU DINER
AU CABARET
DANS TROIS SPECTACLES DIFFERENTS
Les
HAVANA CUBAN BOYS
EX-LECUONA
retour de NEW-YORK et HOLLYWOOD
Retenez votre table : ANJOU 48-30

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel — ANJ. 27-80 et 27-81
LA TOUTE NOUVELLE REVUE SUR GLACE
CARNAVAL SUR GLACE

Samedi mat. 15 h. 30 et BAL DE NUIT
Dimanche matinée et soirée
COLISEUM
PREMIERE FOIS EN FRANCE, exhibition
BARRET-FREEMAN
champion du monde 1947
ENTREE LIBRE

9ème SEMAINE au LORD BYRON
Laurence Olivier dans Henry V de Shakespeare En Technicolor

SEULEMENT au GAUMONT-Palace et REX
Exceptionnel
LA VIE DE L'HÉRITIÈRE DU TRONE D'ANGLETERRE
S.A.R. la Princesse Elisabeth
(Seul film officiel agréé par S. M. la reine d'Angleterre)
En SUPPLÉMENT au programme

THEATRE GRAMONT
RIC. 62.66
150ème BABY HAMILTON
AVEC PASQUALI, SUZANNE DANTES, SUZET MAYS, CHRISTIAN GERARD ET TOUS LES CRÉATEURS
IL EST PRUDENT DE LOUER D'AVANCE

NOUVEAUTES
30 représ. except. - CE SOIR PREMIERE
André LUGUET | Suzy PRIM
jouent
LA PATRONNE

Le CLUB du QUOLIBET
68, r. Pierre-Charron. Ely.65-18
MARTINI
T. l. soirs de 21 h. 30 à 0 h. 30

CASINO DE PARIS
Une vedette qui s'impose
CRI-CRI MULLER
Un succès foudroyant
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue qui fait la joie de nos yeux, des décors, des costumes splendides, des femmes nues sans défaut...
(LE PARISIEN LIBERE)
et le sensationnel tableau
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres
T.l.soirs 20 h. 30. Dimanche mat 14 h. 30

TOUS à l'ECOUTE
DEMAIN DIMANCHE A 15 HEURES
sur la CHAINE PARISIENNE pour la retransmission du plus grand succès de l'opérette viennoise
RÊVE DE VALSE
la plus brillante interprétation avec Marcel MERKES, Paulette MERVAL, DUVALEIX, R. ALLARD, Simone FAVRY, R. EYMAEL, Léo LEGAL et FREDERIQUE au
THEATRE MOGADOR

UN TRIOMPHE !... Prolongation
SIMONE RENANT — CARETTE — JEAN-MAX — A. LE GALL
à SARAH-BERNHARDT
Liberté Provisoire
DE MICHEL DURAN

TH. VERLAINE
66, rue de Rochechouart, 66
JANE SOURZA - GEORGES MILTON - ROBERT PIZANI
dans
...ET VIVE LA LIBERTÉ !
LA PIECE QUI A OSE DIRE TOUT HAUT CE QUE TOUT LE MONDE PENSAIT TOUT BAS

LES RAISONS D'UN SUCCES SANS PRECEDENT
Depuis 7 mois, l'A.B.C. joue « La Revue du Rire » et le succès de ce spectacle n'est pas près de s'épuiser.
Le célèbre music-hall du boulevard Poissonnière, pourtant riche en succès, et dont les revues sont toujours des réussites, n'en a pas encore connu de pareil.
Il faut voir là le résultat d'un effort collectif qui est un exemple et une formule.
Les auteurs de cette revue (4 qui ont de l'esprit comme 16) se sont surpassés. Les vedettes et les futures vedettes qui interprètent cette suite brillante de sketches et de scènes sur l'actualité jouent avec un entrain endiablé et la direction n'a rien négligé pour mettre en scène cette revue avec le maximum de somptuosité.
Rien donc d'étonnant que « La Revue du Rire » fasse rire encore pendant longtemps.

L'AMBIGU
Loc. BOT. 76-05
MARIE DUBAS
dans le triomphal
SUCCES DE RIRE
LA MAIN DE MA SŒUR
PRIX des PLACES : 60, 113, 150 et 250 fr.
Soirée 20 h. 45
Dimanche mat. 15 h.

TROUBADOUR
7, rue Fromentin, 7 TRI. 44-43
Le prince du tango
MARIO MELFI
avec son ensemble et la chanteuse sud-américaine NENA SAINZ
HILAIRE et HENRI

SALLE PLEYEL
Dimanche 16 Novembre, à 21 heures
3 GRANDES PREMIERES EN 1 SEULE SOIREE
au bénéfice des Amitiés nord-africaines
« La plus belle soirée de Paris »
SERGE LIFAR
présente une nouvelle adaptation de
SUITE EN BLANC
avec les ETOILES DE L'OPERA
JACQUES FATH
présente sa collection d'hiver
et ANDRE CHANU interviewera
POUR OU CONTRE LA JUPE LONGUE
GRANDE PREMIERE MONDIALE de
BETHSABEE
avec DANIELLE DARRIEUX, GEORGES MARCHAL, JEAN MURAT, PAUL MEURISSE, ANDREE CLEMENT, etc., etc.
Places de 100 à 700 francs

MEDRANO
Le cirque de Paris
Triomphe indescriptible !
LES NICHOLAS BROTHERS
« ...ils sont, dans ces danses acrobatiques, à la limite du possible. » J. BARREYRE (Opéra).
« ...aussi le reste du programme est-il d'une haute qualité. C'est, avouons-le, un joli tour de force. » MARCEROU (Libération).
Dimanche 14 h. 30 - 17 h. 30 - 21 h.

7, rue Louis-le-Grand — UNE MORT SANS IMPORTANCE — OPÉra 54-74
50e A LA POTINIERE — SUCCES

Une scène du dernier film de John Ford, « LE FUGITIF » (The Fugitive), avec Henry FONDA et Dolorès DEL RIO. (*Photo R.K.O.*).

NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
REQUINS DE GIBRALTAR

NAPOLÉON ET PALACE
METRO ETOILE — METRO MONTMARTRE
SACHA GUITRY DANS LE ROMAN D'UN TRICHEUR
et
OUARGLA LA LÉGION ÉTRANGÈRE
PERM DE 14h à 24h
DERNIÈRE SÉANCE A 22h.

Le coup d'Etat de Bangkok est accepté sans sourciller par Londres et Washington

Et pourtant Liang Pibul Songgram, dictateur à la mode européenne, est un coupable de guerre, qui ne va pas hésiter, par ailleurs, à nous créer des ennuis en Indochine

par PERTINAX

LES gouvernements de Washington et de Londres vont-ils accepter sans sourciller le coup d'Etat de Bangkok, le coup d'Etat qui vient de rendre le pouvoir au maréchal Liang Pibul Songgram ? Les ambassadeurs de France dans les deux capitales ont posé la question. La réponse est venue. Le maréchal n'a rien à redouter.

Pourtant, son cas est pendable. Il n'a pas seulement fait alliance avec les Japonais qui occupèrent le Siam, le 8 décembre 1941, lle lendemain de Pearl Harbour. Il n'a pas seulement déclaré la guerre aux Etats-Unis et à l'Angleterre, le 25 janvier 1942.

Si ridicule que cela puisse paraître, il a introduit dans son pays les conceptions et pratiques du racisme. Tandis qu'il gouvernait, le Siam fut baptisé Thaïland, c'est-à-dire le pays de tout le peuple Thaï, dont la Birmanie, la Malaisie, l'Indochine retiennent quelques fractions. Ce changement de nom symbolisait l'avènement d'un impérialisme siamois. Dès 1940-1941, nous, Français, en eûmes des nouvelles. Cependant, à Bangkok défilaient des bataillons de femmes. Lorsqu'il fut renversé, en mars 1945, Liang Pibul Songgram se préparait à transporter le siège du gouvernement dans l'intérieur du pays, ne voulant plus d'une capitale ouverte aux influences européennes.

Trop silencieux

Voilà, semble-t-il, plus qu'il n'en faut pour inciter les gouvernements britannique et américain à écarter du pouvoir cet imitateur asiatique des dictateurs européens, dont la fortune politique rebondissante est susceptible de faire école en Europe. Car il ne faut pas négliger ceci. Le chef de guerre siamois a reconquis sa popularité parce que le traité de paix signé avec l'Angleterre en août 1946, et notamment les livraisons de riz exigées à titre de réparations ont soulevé le mécontentement populaire. Que l'on pense aux revanchards nazis et fascistes qui lisent les nouvelles de Bangkok. Ils ne doivent pas se tenir de joie. Pour cette raison, Anglais et Américains devaient intervenir. Mais ils sont restés silencieux.

Pour le bonheur de Liang Pibul Songgram et de ses pareils, l'opinion publique américaine s'est habituée à considérer le Siam comme l'Etat asiatique modèle que, d'un bout à l'autre du continent, les Jaunes devraient essayer de reproduire à leur propre usage. Indépendance et pas de souillure coloniale : n'est-ce pas merveilleux ? Donc, tout est permis au Siam. En janvier 1942, les Etats-Unis ne sont pas autrement de répondre à sa déclaration de guerre par une déclaration de guerre sous prétexte que l'occupant japonais n'avait pas laissé l'occupé siamois libre de rester neutre. Bien plus. Lorsque, dans la débâcle japonaise, le Siam dut se soumettre, la diplomatie américaine voulut lui épargner l'humiliation d'un traité d'armistice. Le Siam fut autorisé à annuler l'état de guerre existant par une simple déclaration unilatérale. En conséquence, Liang Pibul Songgram, coupable de guerre, ne fut pas traduit devant un tribunal allié, mais cité devant une Cour siamoise. Et cette Cour siamoise eut l'audace de l'acquitter en alléguant que la loi frappant les coupables de guerre — loi votée pour concilier Washington — ne pouvait avoir d'effet rétroactif.

Liang Pibul Songgram se donne les apparences de la modération. Il a choisi son premier ministre et le vice-président du Conseil parmi les hommes qui combattirent ou eurent l'air de combattre son régime. Le premier ministre, Liang Kovid Abhaivongs, a notamment renversé ce régime au printemps de 1945. Alors, pour ménager les transitions, Abhaivongs eut soin de garder le maréchal auprès de lui en qualité de conseiller. Le maréchal lui rend aujourd'hui la politesse.

Mais inutile d'insister sur ces plis et replis de la « démocratie » siamoise.

Signalons seulement en passant que, derrière le suicide ou l'assassinat du roi Ananda Mahidol (9 juin 1946) et le bizarre séjour en Suisse de son frère et successeur, un drame à la manière d'Hamlet (d'un Hamlet à rebours) est discerné par quelques-uns.

Notre intérêt s'attache avant tout aux répercussions éventuelles de la contre-révolution siamoise sur les affaires d'Indochine. Il faut noter que le maréchal, ancien élève de notre école militaire de Fontainebleau, avant même que d'accéder au gouvernement, a entraîné le précédent ministère contre la décision de conciliation franco-siamoise qui, sous l'influence des Etats-Unis, a confirmé l'Indochine dans la possession des provinces laotiennes et cambodgiennes enlevées en 1941. L'armée siamoise est intacte. Et elle ne dispose pas seulement de ses anciennes armes, mais aussi de celles qu'abandonnèrent les Japonais et de celles que parachutèrent les Anglais et les Américains à l'adresse des prétendus résistants du lieu. En outre, 100 000 réfugiés du Viet-Nam vivent au Siam et le gouvernement de Bangkok s'est ménagé des groupes de sympathisants dans le Laos et le Cambodge. Devant la commission de conciliation siégeant à Washington, les négociateurs siamois se sont démenés en faveur de la création d'un « grand Laos ». Autant de faits qui attestent, tout au moins, une forte intention de nuire au moment même où nos efforts de pacification vont entrer, en Indochine, dans la phase critique.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Simone est la belle-mère de Wladimir Porché, directeur de la radio.

Celle que Jean Cocteau a classée parmi « les monstres sacrés » fait ses adieux à la scène, mais pas à la littérature. Elle termine un roman : « Le Bal des Ardents », qui est, paraît-il, une autobiographie.

★

Edmond Guiraud sera son propre interprète dans « Le Bonheur-du-jour »

M. EDMOND GUIRAUD est un homme de ressource. Pour avoir, ses études de droit et de sciences politiques terminées, préféré naguère, à la sous-préfecture qui lui était offerte, le secrétariat général de la Maison de l'Œuvre et, à ce titre, avoir été amené à jouer tout le répertoire ibsenien, de « Peer Gynt » à « Solness », voire à créer la première pièce de Gide, « Le Roi Candole », Edmond Guiraud devint lui-même auteur dramatique — et auteur à succès — sans d'ailleurs cesser de jouer la comédie, puis, sans cesser d'écrire pour le théâtre et de triompher comme auteur, chef de cabinet de ministre et conservateur de musée. Aussi bien ne sera-t-on point surpris que Pierre Aldebert lui ait demandé de jouer lui-même le rôle créé voici vingt et un ans par l'incomparable de Féraudy dans « Le Bonheur-du-jour », qu'il projetait depuis longtemps de reprendre au Palais de Chaillot... Et c'est ainsi que ce soir, revenant à ses premières amours, M. Edmond Guiraud s'interprétera lui-même, entouré de Mme Robinne — qui fera ce soir-là sa rentrée à Paris, succédant à Juliette Verneuil dans le rôle créé par Jeanne Briey — de Mme Jeanne Press et de M. Lioté.

SIX JOURS DE PAIN APARIS

DECLARE LE SYNDICAT DES BOULANGERS

La grève de la meunerie continue

Aucun fait nouveau ne s'est produit ce matin dans la région parisienne où les moulins sont toujours déserts. Les boulangers sont approvisionnés régulièrement et on ne signale aucune fermeture de boulangerie.

« Les boulangers, déclare-t-on au syndicat des boulangers, ont en principe douze jours de farine d'avance en magasin. Mais des retards avaient eu lieu ces derniers temps dans les livraisons. Compte tenu des quarante-huit heures de grève écoulées jusqu'ici, c'est à peine de six jours de pain que dispose encore la région parisienne. »

La Pologne nous enverra 75.000 à 100.000 tonnes de charbon par mois si elle reçoit assez de wagons français

(De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY)

Il y a quelques jours, Bernard Valéry nous adressait sa première dépêche de Rome où il va suivre, pour les lecteurs de France-soir, *l'évolution des événements politiques.*

Aujourd'hui, c'est au tour de Michel Gordey de nous faire parvenir son premier télégramme de Varsovie.

Ainsi, France-soir, *toujours soucieux de renseigner ses lecteurs, étend-il de plus en plus son réseau d'envoyés spéciaux permanents à l'étranger.*

VARSOVIE, 15 novembre (par télégramme).

LE charbon polonais arrivera en France dans les prochains mois à la cadence mensuelle de 75.000 à 100.000 tonnes et les relations franco-commerciales s'amélioreront si l'accord intervenu à Varsovie est définitivement approuvé à Paris. Telle est l'opinion des négociateurs français qui, après des semaines de pourparlers ardus, réalisèrent un compromis sur le dédommagement des industriels français lésés par les nationalisations polonaises.

Cette question pesait depuis la Libération sur les rapports franco-polonais et son règlement satisfaisant pour la France surprit les milieux diplomatiques de Varsovie, qui ne s'attendaient pas à certaines concessions faites par le gouvernement polonais, spécialement au moment où les négociations du pacte de défense mutuelle antiallemand sont arrivées dans une impasse.

La fixation d'un chiffre global indemnisant les industriels français constitue un succès, de semblables négociations entre la Pologne et l'Angleterre n'ayant pas donné aux Anglais de résultats appréciables. En acceptant d'indemniser les intérêts français par des livraisons de charbon de 3.800.000 tonnes échelonnées sur quinze ans à partir du 1er janvier 1951, les Polonais ont fait un gros effort pour satisfaire les exigences françaises, ce moratoire étant nécessité par le besoin vital de la Pologne de recevoir des marchandises en échange du charbon.

Mais actuellement, les livraisons régulières continuent en contrepartie des crédits de marchandises françaises — avions, autobus, automobiles, matériel électrique — que l'on peut voir dans les rues et aérodromes de Varsovie. Certains retards dans les livraisons de charbon polonais ces derniers mois sont imputables principalement à l'insuffisance du matériel roulant français. Actuellement, près de 50.000 tonnes de charbon attendent les wagons français sur le carreau des mines de Silésie.

Beauregard

SUITE DE LA PAGE 1

naient tout autour du mur d'enceinte.

Avant de visiter les baraques, les autorités françaises firent couper les lignes de téléphone, cependant que le personnel du camp était bloqué à l'intérieur.

Les inspecteurs de la sûreté nationale se répandaient aussitôt dans les baraques, et y trouvaient après quelques instants de recherches, un grand nombre d'armes diverses et notamment : 17 mitrailllettes, 52 chargeurs, une douzaine de fusils, 7 revolvers et 2 caisses de cartouches. Elles ont été saisies et transportées à la mission française de rapatriement, installée à peu de distance du camp.

La police a arrêté, dans une baraque, la mère des petits Spetchinsky, Mme Soubbotine, qui s'était enfuie de Nice le 10 octobre. C'est une apatride d'origine russe, qui avait enlevé ses enfants, après qu'un jugement de divorce en ait confié la garde au père de ceux-ci.. Elle avait été reprise à Sarreguemines, en même temps que ses enfants, alors qu'elle avait réussi à se glisser dans un convoi de rapatriés en direction de la Russie. Ramené à Paris, elle réussit, au début de novembre, à tromper la surveillance de la D.S.T. Toute trace d'elle ayant été perdue, l'affaire avait été provisoirement classée.

L'affaire Lapchinski

Ce n'est pas la première fois que l'on parle du camp de Beauregard.

Le 6 mars 1946, un Polonais, Nicolas Lapchinski, 21 ans, était enlevé en voiture par trois hommes, 33, rue Erlanger, alors qu'il venait de se réfugier, se sentant menacé, chez son ami Jean Tolstoï, petit-fils du célèbre romancier.

Au bout de quelques jours, la police parvenait à établir que Nicolas Lapchinski était en fait un sujet russe du nom de Sevitchef-Kojessev qui, à plusieurs reprises, avait manifesté des sentiments antisoviétiques. Il fut à peu près prouvé que Lapchinski avait été enlevé par un service de renseignements russe et emmené au camp de Beauregard.

Mais, au moment d'entamer une action judiciaire, on déclara que l'enlèvement était en quelque sorte légal, un accord franco-soviétique signé en 1945 stipulant que les Russes avaient le droit de « récupérer » leurs sujets résidant sur le territoire français.

Le consul d'U.R.S.S. proteste

Vers 18 heures, après avoir rétabli les lignes téléphoniques, la colonne repartait.

Quelques instants plus tard, le consul d'U.R.S.S. à Paris arrivait au camp pour protester. C'est à la suite d'une plainte de M. Spetchinsky que le gouvernement et non, comme il a été dit, le ministère des Affaires étrangères, que l'opération de police fut décidée. Ce matin, M. Abrams est revenu au camp. A la suite de cette visite, le bruit circulait que M. Bogomolov aurait également l'intention de protester. Cependant, selon les autorités françaises, M. Bidault avait régulièrement prévenu M. Bogomolov qu'une expédition allait être faite au camp de Beauregard. A noter que ce camp ne bénéficie pas de l'exterritorialité.

Allo, Moscou !

On ignore encore quelle sera la réaction du gouvernement soviétique.

Le consul général de l'U.R.S.S. s'est refusé à toute déclaration. Nous savons cependant que l'ambassade russe a envoyé hier soir un radiogramme à Moscou pour lui faire part des événements qui se sont déroulés au camp de Beauregard, et qu'elle attend des instructions de Moscou.

Les armes, saisies dans un magasin d'habillement, sont en si mauvais état qu'on peut les considérer comme des trophées ; elles sont presque toutes de marque allemande. Une circulaire datant de quelques mois et adressée à la mission militaire française du camp de Beauregard, chargée de ravitailler les sujets soviétiques qui y sont casernés, stipulait, d'ailleurs, que le personnel du camp avait le droit de posséder des armes allemandes ou russes, mais qu'il devait remettre aux autorités françaises les armes françaises qu'il avait à sa disposition.

L'épouse de Bao Daï attendue à Paris

CANNES, 15 novembre (de notre correspondant particulier). — Nam Phuong, ex-impératrice d'Annam et ses cinq enfants, doit quitter Cannes ce matin, à 11 heures, pour se rendre à Paris où elle séjournera quelques jours. Elle prendra l'avion d'Air France qui quitte Nice à midi.

Le train de l'Amitié

103 wagons

CHICAGO, 15 novembre (U.P.). — Les 103 wagons du Train de l'Amitié qui collectent les vivres qu'offrent les U.S.A. à l'Europe est arrivé hier à Chicago. 20 nouveaux wagons y seront accrochés. (Le train comprenait 12 wagons au départ de Los Angeles.)

LE HAVRE SUR LE QUI-VIVE :

On redoute la réédition des troubles de Marseille

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

LE HAVRE, 15 novembre (par téléphone).

Le Havre, deuxième port de France, où l'on redoutait de voir se renouveler les incidents de Marseille, s'est réveillé ce matin aussi calmement que la veille. Depuis trois jours, la pluie tombe inlassablement. La dissolution prononcée hier par le gouvernement du conseil municipal, où les communistes disposaient de 16 sièges contre 21 aux S.F.I.O., R.P.F. et Indépendants démissionnaires, ainsi qu'une augmentation de 71 % des tramways, seront-ils le prétexte de fâcheuses manifestations ?

On semblait le redouter en haut lieu, car certaines précautions avant trait au maintien de l'ordre ont été prises. Plusieurs compagnies de C.R.S., cantonnées à Tourneville, sont consignées depuis hier, tandis que la police, de son côté, était en état d'alerte.

Mais les deux raisons d'agitation : l'occupation d'un bureau de la mairie par les communistes et l'augmentation de 38 à 65 fr. du carnet de tickets de tramways, semblent être dissipées. M. Paysant, membre de la délégation nommée par le gouvernement, m'a déclaré ce matin que M. Lange, député-communiste de la Seine-Inférieure, avait donné à la délégation l'assurance que les communistes évacueraient la mairie lundi.

Pour corser sa mystification

La « future mère des quintuplées » avait acheté 5 hochets

BOULOGNE, 15 novembre (dépêche « France-soir »). — Jeanne Herrewyn, arrêtée à la demande du parquet d'Agen par la gendarmerie de Boulogne, sera bientôt transférée devant le juge d'instruction chargé de l'interroger.

L'enquête a révélé que la « future mère des quintuplées », examinée au Kremlin-Bicêtre, avait acheté, pour corser sa mystification, cinq hochets vingt-quatre heures avant son arrestation.

RAVITAILLEMENT

PRIX DE VENTE MAXIMA DES ENDIVES DE BELGIQUE (légumes vendus séparément des endives d'autre provenance) : 53 fr. le kilo

LAIT EN POUDRE. — Les détaillants en lait frais doivent obligatoirement honorer les tickets des déportés politiques, tickets validés pour lait en poudre.

LAIT. — Journée du 14 novembre : 329.400 litres distribués. Aucune répartition aux J, A, V et régimes II et IV et, pour la première fois (la situation s'aggravant), les femmes enceintes ou allaitant n'ont pu être servies que dans la proportion de 80 %.

bleu liquide FLOSS-AZUR REND LE LINGE extra-blanc

Riez de l'hiver...

avec une canadienne VALENTIN. Rendue à l'essai, elle vous est reprise sans les sept jours qui suivent son achat si, pour une raison quelconque, elle ne vous convient pas. Sur présentation de cette annonce, une réduction de 100 fr. sera faite à raison d'une annonce par achat. — 6, aven. Victor-Hugo (Clichy). — 5, boul. Jeanne-Nouvelle (Porte St-Denis). — 3, r. Lafayette (pr. Gare du Nord). — Ouvert le lundi. (Communiqué.)

LA CHOUCROUTE DES GOURMETS SPÉCIALE GILLOT

LES DEMANGEAISONS quel supplice !...

calment tous ceux qui souffrent d'eczéma, de psoriasis, boutons.

Ils les combattront en appliquant sur le mal des compresses d'Eau Précieuse Dépenser (50 ans d'existence).

Sans odeur, ne tachant pas, ne graissant pas, l'Eau Précieuse Dépenser, cicatrisante et désinfectante, tend à rendre aux tissus leur vitalité. Aussi est-elle également recommandée contre ulcères et plaies rebelles. Demandez-là à votre pharmacien. Visa no 763 P. 9144. (Communiqué.)

BROADWAY CALIFORNIA CINEMONDE LA ROYALE COLUMBIA Présente Le Roman d'Al Jolson en Technicolor

ROYAL HAUSSMANN AU MELIES 2, RUE CHAUCHAT — L'AVENUE CHAMPS ELYSEES — LE RITZ PLACE PIGALLE

RITA HAYWORTH la Reine du Sex-Appeal V.O. dans CETTE NUIT & TOUJOURS TECHNICOLOR FOLLIES avec les plus belles PIN-UP GIRLS du monde

La reine de Grèce, en route pour Londres, est arrivée à Toulon

TOULON, 15 novembre (de notre corr. part.). — Ce matin, par un temps idéal, une unité de guerre de la Marine britannique arrivait en rade de Toulon, ayant à son bord la reine Frédérique de Grèce.

Sa Majesté, qui se rend en Grande-Bretagne pour assister au mariage de la princesse Elizabeth, ne fait que traverser Toulon et aucune réception officielle n'a été prévue. Elle prend le train dans la matinée à destination de Paris.

Le roi Michel de Roumanie ne s'arrêterait pas à Paris

Le roi Michel de Roumanie, qui était attendu ce matin à Paris, a été retenu à Genève en raison des mauvaises conditions atmosphériques. Il est possible que le jeune souverain, qui pilote lui-même son bimoteur, quittera Genève en fin de matinée et se rendra à Londres sans escale.

M. Noegel, chambellan de la Cour, et Mme Cartagi, première dame d'honneur de la reine Hélène, sont arrivés ce matin à Paris par l'Arlberg Express et partait à midi pour Londres par la Flèche d'Or.

Le préfet de police dépose une plainte contre « l'Humanité »

La préfecture de police nous communique :

« Le préfet de police vient de déposer entre les mains du procureur de la République une plainte en diffamation contre l'« Humanité » et contre le journal « Le Travailleur du canton de Vitry ». Ces organes de presse avaient accusé les services de la préfecture de police de s'être livrés à une machination « policière » destinée à tromper l'opinion sur les véritables causes de la mort d'Alfred Puzzoli, décédé à Vitry le 5 novembre dernier. »

Carnet de France-soir

REMERCIEMENTS

Les familles Lesure, Belmont, Cornigion, Millet, Le Bras et Panenç, Air-France, l'Institut Géographique National, reconnaissants de la sympathie que vous leur avez témoignée dans leur cruelle épreuve, vous adressent leurs sincères remerciements.

A l'occasion du JAMBOREE DE LA PAIX, on a servi 104.000 rations de l'Entremets "Gallia". C'est le dessert idéal et un produit de régime par excellence.

Henri GONARD, propriétaire récoltant au MOULIN-A-VENT et BEAUJOLAIS livrant directement aux consommateurs dém. bons représentants - Bon. commissions Pr rens., s'adr. 30, r. Soulages, Paris-XIIe

Francois Ruchard EST UNE MARQUE

PEIGNES DE TOILETTE FAÇONNÉS MAIN FANTAISIES DE COIFFURE

OYONNAX (Ain) - PARIS 26 bd de Strasbourg

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS présentent « VERTIGE »...

ÉDITION ORIGINALE A TIRAGE LIMITÉ

Chaque Paire numérotée est accompagnée d'un CERTIFICAT DE GARANTIE

LANDRU

SUITE DE LA PAGE 1

nés. Cependant, il parle volontiers de la vie chère, des difficultés qu'il a rencontrées dans ses affaires commerciales et de la Conférence de la Paix.

Un des grands regrets de ma vie se situe à ce moment-là. J'eusse voulu que le procureur de la République interrogeât Landru. Mais le procureur, qui habitait Paris, était pressé, car il avait invité des amis à déjeuner.

Je restai donc seul avec Landru dans la cour de la prison ; assis sur un banc à côté de lui, j'essayai une dernière fois de lui arracher son secret.

— Landru, vous avez 52 ans. Votre vie est finie, soyez franc avec moi. Votre franchise peut avoir une importance capitale pour vous. (et j'appuyai sur IMPORTANCE CAPITALE). Vous avez une femme et des enfants, voyons, Landru !

— Ah ! vous dites que mon affaire a vraiment une importance capitale, dit Landru. (Il appuie sur ces derniers mots et passe sa main sur son cou). Mais il ajoute rageusement : « Non. Je ne dirai rien ! »

— J'ai bien souvent entendu cette phrase dans la bouche des criminels. Lorsqu'ils la prononcent, c'est que la confession leur monte à la gorge et qu'ils vont faire des aveux.

D'un bond, je cours à la recherche du procureur. Je lui dis :

— Nous « avons » Landru. Il faut, ou bien que vous l'entendiez vous-même immédiatement, ou bien que vous me le laissiez « cuisiner ».

Le procureur est déjà à la gare dans son train.

— La loi s'oppose à ce que nous entendions maintenant Landru. Nous le verrons avec son avocat. D'ailleurs je suis déjà en retard pour mon déjeuner...

Le train s'ébranle. Trop tard. Landru ne parlera jamais plus.

« Je m'identifiais avec Landru ! »

L'instruction dura deux ans. Je fus commis dans toutes les enquêtes. J'en arrivais à m'identifier presque complètement avec Landru !

Landru est né en 1869, rue Bolivar, à Paris, d'une famille de braves gens que son drame a désespérés. Il aima, à 16 ans, une jeune fille, Mlle Rémy, qui devint sa femme lorsqu'il eut 21 ans. Il en eut quatre enfants, Marie, Maurice, Suzanne et Charles. Il était en apparence normal ; les psychiâtres l'ont affirmé mais nous avons toujours eu le sentiment, mes collègues et moi, de nous trouver en présence d'un cas curieux de dédoublement de la personnalité. Il nous expliqua que depuis une chute faite dans son enfance, il avait d'étranges absences de mémoire, ne se souvenait de rien et qu'il ressentait l'impérieux besoin de noter toutes choses.

Il avait si bien déguisé ses instincts que jamais sa femme et ses enfants ne soupçonnèrent qu'il eût tué, encore qu'il les eût employés à négocier les titres et à déménager les meubles de ses victimes. Il exerçait la même puissance de séduction et de virilité sur la dernière de ses maîtresses, Fernande Ségret, qu'il aima passionnément et qui, cependant, ignora tout de ses meurtres. Un de ses secrets c'est certainement d'avoir tué pour assurer sa subsistance de chaque jour et celle des êtres qu'il aimait et protégeait.

« Intermédiaire s'abstenir »

Sa vocation criminelle date de 1914, époque où les services de police étaient désorganisés et où il pensa que tout en gagnant de quoi vivre, il n'aurait pas à encourir de grands risques. A partir de 1914, et chaque fois qu'il eut besoin d'argent, il fit imprimer cette annonce :

M. 47 ans, ayant satisfait obl. militaires, 4.000 et économies, allant s'établir dans colonie saine, désire conn. pr mariage dame âgée et situation même modeste si seule qui consente à le suivre. Propos. tr. sér. Ag. et interm. s'abstenir

Il collectionnait les réponses, les classait sur un cahier que je possède, sous les initiales suivantes : R., S.S., S.F., F., R.A.F. sans F., ce qui signifie REVENU, SANS SUITE, SANS FAMILLE, FORTUNE, RIEN A FAIRE SANS FORTUNE. Il répondait aux plus intéressantes que « la seule affection de sa vie avait été le culte de sa mère. Il appartenait à tout entier à la femme qui saurait joindre l'élégance des sentiments à une nature aimante et douce »

Il faisait déménager ses nouvelles connaissances, se faisait confier leur argent, leurs valeurs et leurs meubles, les amenait à vivre avec lui, à Paris d'abord, puis dans sa villa campagnarde, les isolait de leur famille et, lorsqu'il s'était fait remettre tout ce qu'elles possédaient, s'en débarrassait.

C'est sa manie d'écrire — et son souci de l'exactitude — qui le perdirent. Il notait en effet chaque jour chacun des détails de sa double ou triple existence, le prix des apéritifs qu'il buvait, leur marque, le titre et le prix du journal qu'il achetait, aussi bien que les jours et dates de ses rencontres, de ses sorties, des arrangements financiers qu'il prenait avec ses victimes, la date et même l'heure de leur mort, tout cela avec une précision de maniaque.

Il débute dans le crime en février 1915 par le meurtre d'une lingère pauvre, Mme Cuchet, et du fils de celle-ci, André Cuchet, qui s'inquiétant du sort de sa mère, était venu la rejoindre à Vernouillet où Landru louait une villa. Ce double meurtre lui rapporta 5.925 fr. et en regard de cette somme, Landru écrivit sur son calepin le mot : **récupération**, car Jeanne Cuchet et son fils lui avaient en réalité « coûté » et il rentrait à grand peine dans ses frais !

Il tue pareillement dix femmes, à peu d'intervalle.

Deux dans sa villa de Vernouillet : en février 1915, Mme Laborde Line, dame de compagnie (612 fr.) et, en août 1915, Mme veuve Marie-Angélique Guillin, rentière (3 332 fr. 55).

Huit autres dans sa villa de Gambais : en décembre 1915, Mme veuve Héon, tenancière de bistrot (avec qui il pendit la crémaillère) ; puis, en décembre 1916, Mme veuve Collomb, dame de compagnie ; le 12 avril 1917, Mlle Andrée Babelay, une jeune femme de chambre sans le sou ; le 1er septembre 1917, Mme veuve Buisson, riche de 10.000 fr. ; le 28 novembre 1917, Mlle Jeaume, qui ne lui rapporte que 274 fr. 60 de « récupération » ; le 5 avril 1918, Mme Pascal, une névrosée ; le 13 janvier 1919, une simple fille publique, Thérèse Marchadier, qui lui laisse 2.034 fr. 50.

Ses gains : 40.000 francs

L'ensemble de ces meurtres ne lui a pas rapporté plus de 40.000 francs.

En face de certains noms de victimes, Landru inscrivit l'heure de leur mort : 4 heures du matin pour Mme Collomb, 4 heures du soir pour Andrée Babelay, 10 h. 15 pour Mme Buisson, 5 heures pour Mlle Jeaume, 17 h. 15 pour Mme Pascal.

J'ai trouvé dans les remises de Landru à Clichy et à Gambais un rouleau de corde poissée et je crois que c'est avec ce genre de corde qu'il étranglait ses victimes. Il fit, de 1914 à 1919, une commande considérable de ces cordes dont il n'a jamais justifié l'emploi ; je pense qu'il découpait ses victimes en morceaux sur une table de ciment que nous avons examinée dans le sous-sol de sa villa. Il possédait une camionnette et se débarrassait, en les enfouissant ou en les immergeant, de toutes les parties d'un corps qui n'étaient pas identifiables. Il concassait les crânes et les mains, plus identifiables qu'un buste, et les réduisait en cendres dans son fourneau. A chacune des dates qui correspondent à la disparition de ses victimes, Landru commanda 300 ou 400 kilos de charbon à Houdan et s'enferma pendant trois ou quatre jours.

Landru me haïssait comme son ennemi numéro 1. Il prétendit que j'avais déposé des ossements chez lui pour le perdre.

Je n'assistai pas à son exécution, le 25 février 1922, afin qu'il ne m'accusât pas d'insulter à sa mort.

Il fut crâne devant la guillotine.

— Je ne veux pas faire attendre « ces messieurs », dit-il lorsqu'il lui fut proposé d'entendre une messe.

« Ces messieurs », c'étaient Deibler et ses aides...

(Copyright by France-soir, *commissaire Jean Belin and Henri Danjou.*

Prochain article :

L'affaire Bonnet

COURSES DE LEVRIERS

1re course : MARTHA, Plaque, Récif.
2e — : THE COBS, Slookawn, Vicomtesse.
3e — : COOLAGH CHARLIE, Small Joss, Virage.
4e — : MI BEMOL, Ongion, Orénoque.
5e — : NONO, Mafia, Cany.
6e — : CANONNADE, Porcia, Génilif.
7e — : VICE-ROI, Marshall, Agora
8e — : AGHA, Manoir, Cacao.
9e — : LONE FLIGHT, Captif, Muster Call.

Prochaine réunion : lundi 17 novembre 1947, à 19 h. 30.

VITTEL GRANDE SOURCE POUR LE REIN SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE

BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS

EN VENTE PARTOUT

Contre LES ÉTATS FÉBRILES FIÈVRE RHUME GRIPPE RHUME DES FOINS MAUX DE GORGE 'ASPRO' BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR & LES REINS

18 P 13.552

La semaine dernière, au cours d'un cocktail, la gaine BARBARA a présenté ses dernières créations, qui réalisent en tous points les exigences de la mode actuelle : « taille de guêpe » en évitant le bourrelet comme elle en a le secret. Ses invitées admirèrent de ravissants modèles tissés main avec fermeture invisible, dont « Elisabeth », gaine sans bretelles pour grand décolleté. Des ensembles de ski complétaient cette élégante manifestation parisienne.

(Communiqué.)

Du sensationnel en Bourgogne...

Une grande maison de Bourgogne vous offre, pour les fêtes, son COLIS FAMILIAL de qualité irréprochable :
12 bouteilles (6 rouge-6 blanc) au prix de 1.600 francs
24 bouteilles (12 rouge-12 blanc) au prix de 3.150 francs
Franco emballage, verre perdu, payable contre remboursement
Comptoir Vinicole Beaunois
42, rue Thiers, 42
BEAUNE (Côte-d'Or)

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

DANS CE FLACON 12 à 20 shampooings !

Un flacon de DULSOL permet de faire 12 à 20 Shampooings et des shampooings comme vous n'en avez jamais connus. La mousse bienfaisante de DULSOL enlève complètement, dès la première application, le film de poussière et d'impuretés qui entoure chaque cheveu.
Après un shampooing DULSOL, les cheveux sont embellis, souples, éclatants, et vraiment propres.
C'est un SHAMPOOING CADORICIN.
Essayez-le. Il est en vente partout
Dulsol PRIX 120f
SHAMPOOING BRILLANT CADORICIN

Pour les fêtes

UNE OFFRE INTÉRESSANTE la caisse... "LA BOURGUIGNONNE."

2 bouteilles Bourgogne Passetousgrains
2 — Côtes de Beaune Village
2 — Châteauneuf-du-Pape
2 — « Une bonne bouteille » (propriété de la Maison)
2 — Nuits-Saint-Georges
2 — Meursault « blanc »
Franco, tous frais frs : 2.700
Chèque ou mandat C.C.P. Dijon : 16.92.
Grands vins de Bourgogne
CHARLES VIÉNOT
A PREMEAUX près NUITS SAINT GEORGES (Côte-d'Or)

L'homme qui réussit emploie BRYLCREEM fixateur de luxe inimitable

BRYLCREEM doit son succès au succès qu'il procure
ROBEL, 25, Av. MATIGNON - PARIS.

VOS MEUBLES ! Vous les voulez d'un brillant éblouissant et d'une propreté impeccable ! Employez O-Cedar Polish
Chez tous les Marchands de Couleurs, Droguerie, Quincailliers, Grands Magasins.

"SECCOTINE" COLLE MÊME le FER
MARQUE DÉPOSÉE

Chez ANDRE « Le Vigneron »
VILLEDAIGNE (Aude) — Tél. 12
suppression intégrale de tous les intermédiaires, de la vigne sur votre table. A qualité égale, prix imbattables.

VOUVRAY
Fûts et bouteilles, direct. propriété. AUBERT-LACOSTE, prop., Vouvray (I.-et-L.)

VOTRE CHEVELURE SOURCE DE LUMIÈRE

ET SOURCE D'UNE BEAUTÉ NOUVELLE !

80 % du charme de votre visage dépendent de votre chevelure. Jusqu'ici, on lustrait tant bien que mal les cheveux avec de la simple brillantine. Par un miracle technique, la brillantine LUMINEUSE « BALC » à la cholestérine, transforme le simple lustre des brillantines en de profonds et lumineux reflets : « les Ultra-Reflets » qui embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui et profitez de cette offre spéciale : **Contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à « BALC » S. P. P., 21, rue de la Paix, Service F. 19, vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.**

VAPORISEZ LA BRILLANTINE BALC MODÈLE COMBINÉ FLACON ET VAPORISATEUR BRILLANTINE LUMINEUSE BALC A LA CHOLESTÉRINE

« Mon seul regret c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle »

écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 42.720 : Etudes secondaires complètes ; Bourses ; Baccalauréats toutes sections.
Br. 42.721 : Classes primaires, Brevets.
Br. 42.722 : Licences (Droit, Sc., Lettres).
Br. 42.723 : Grandes Ecoles spéciales
Br. 42.724 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 42.725 : Trav. publ. et Industr. C.A.P.
Br. 42.726 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 42.727 : Comptab., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 42.728 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 42.729 : Anglais, Allem., Esp, Italien.
Br. 42.730 : Air, Radio, Marine.
Br. 42.731 : Dessin, Peinture.
Br. 42.732 : Solfège, Piano, Violon, Harm
Br. 42.733 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 42.734 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE
59 à 67, boulevard Exelmans, PARIS ; Chemin de Fabron, NICE ; 11 et 12, place Jules-Ferry, LYON ; SUISSE : Oda's, 64, rte de Lyon, GENÈVE.

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ANNÉE
300 MODÈLES TOUTES MARQUES GRAND CHOIX MEUBLES RADIO-PHONOS LONGS CRÉDITS ÉCHANGE
RADIO ODIOVOX 124, AVENUE D'ORLÉANS MÉTRO : PORTE D'ORLÉANS
OUVERT SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI
Cadeau à tout acheteur

COGNAC BOULESTIN
D'un repas fait un festin !

OFFICIERS MINISTERIELS

Et. Me GAYOUT, not., Montmorency (S.-et-O.) Tél. 20-07. Adj. am. 22 nov. 1947, 15 h.

TERRAIN de 17 a. 58, à St-GRATIEN (S.-et-O.), bd Foch, no 59 (pr. gare), arb. fruit.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

CONTRE JOUAS A LA MUTUALITE

"Je serai encore plus méchant qu'à Nancy"

nous a dit Emile FAMECHON

Nous ne pouvons que recommander aux amateurs de boxe de ne pas rater la rentrée parisienne de « Mimile », le plus petit, le plus hargneux, le plus actif aussi de la tribu des Famechon. Rentrée qui s'effectuera dimanche après-midi (15 heures) sur le ring du Palais de la Mutualité.

Plus puissant... plus précis...

...Je suis d'ailleurs persuadé que les Parisiens (qui n'ont pas vu « Mimile » depuis deux ans) apprécieront — quel que soit le résultat du combat — les spectaculaires progrès de l'ardent petit bonhomme d'André Brugnon.

La F.F.B. n'autorise pas les matches mettant en présence un boxeur de première série et un « néo-pro ». C'est exceptionnellement qu'elle a accordé au jeune athlète noir l'autorisation de rencontrer Bentz, mi-lourd de « première série ». « En raison de la valeur... exceptionnelle d'Abdallah », précise la F.F.B.

...Il prenait trop de coups. EMILE SE COUVRE DAVANTAGE.

...Les coups d'Emile s'égaraient souvent vers le lustre ou derrière une nuque. SES « PUNCHES » AU CORPS ENFONCENT LES FLANCS, REDOUTABLEMENT.

...Son jeu était spasmodique. LES RAFALES DE FAMECHON « SUIVENT » LORSQU'IL A FAIT « MOUCHE ».

C'est du moins le Famechon que j'ai vu à Nancy contre Cardinale qui s'en tira grâce à son extraordinaire habileté, avec une défaite aux points.

Et Jouas ?

Vous souvenez-vous du combat émouvant que se livrèrent l'an passé, au Palais des Sports, Jean Jouas et Peter Kane ? Quel choc !

Depuis cette époque, le Britannique a accompli les remarquables progrès (techniques) qui lui ont permis d'enlever à Théo Médina le titre européen des « coq ».

Jouas... et Eugène Huat seraient ravis de revoir le bantam de Golborne...

Le second combat Lahoussine-Gilbert Stock s'annonce acharné, impitoyable. Nous demanderons à la Commission de la F.F.B. un arbitre énergique, rapide dans ses évolutions entre les douze cordes.

Jouas a-t-il accompli des progrès, parallèlement à Kane ? Nous pourrons apprécier demain ; le « contre » de Jean étant l'arme dont devra se méfier le fougueux Maubeugeois, plus « méchant » que jamais...

Georges SCHIRA.

⊙ ⊙

● *Hier soir au Cirque d'Hiver, les catcheurs Vic Hessel et Cabrol n'ont pu se départager.*

Demain, au Ring Lancry :

ABDALLAH débute par E. BENTZ

La salle Lancry est maintenant connue... demain après-midi (15 heures), c'est toute une brochette de jeunes espoirs néo-pros qui nous seront présentés.

En match vedette : Bentz-Abdallah. Ahmed Abdallah fait ses débuts pros. Ce bel athlète, ami de Jean Cocteau, et qui tourne actuellement l' « Aigle à deux têtes », possède un palmarès dans la catégorie amateurs des plus brillants qui soit. Il est imbattu.

Emile Bentz a de bons et de mauvais jours. C'est ainsi qu'il vient de faire un bien vilain combat devant Smartz.

Une grande chance pour Ahmed Abdallah.

Autres combats. — (4x8) : Senadji-Bucus, Garcia-Azoula ; (6x3) : Astoin-Montero, Guilbert-Bouko ; (8x3) : Marostegan-Romain Rolland.

Ce soir, au Palais des Sports

Le Racing sera un « os » pour les « panthères » de Nottingham

Les hockeyeurs du Racing C.P. n'ont été battus qu'une fois depuis le début de la saison. Par les Londoniens. Ce soir (20 h. 45) les « bleu et blanc » recevront une autre équipe britannique imbattue : les « panthères » de Nottingham.

C'est devant un semblable team que nous pourrons juger la valeur des Parisiens.

— Le match est très ouvert, pense le speaker Georges Berretrot. Le Racing peut l'emporter, mais de toute évidence l'écart ne sera pas grand.

La ligne d'avants parisienne est lourde et rapide et les noirs Ossie Carnegie, Mac Intyre en forme ascendante.

Patinage artistique : Bridget, Shirley Adams, Hellmut Mag.

LES EQUIPES

RACING C.P. — But : P. Lessard (1) ; arr. : P. Besson, cap. (2) ; R. Eté (4), H. Nivet (3), Mrozek (5) ; av. première ligne : O. Carnegie (10), P. Hébert (9), M. Mac Intyre (11) ; deuxième ligne : F. Morehouse (8), H. Parent (7), R. Forget (6).

Remplaçant : Renault.

PANTHERES DE NOTTINGHAM. — But : Halverson ; arr. : Goodman, Westman Howard, Herriot ; av. : Mac Lachlan, Brou, Strongman, Young, Zamick, Laforge, Black.

BILLY FOX a rayé LA MOTTA de la liste des adversaires de CERDAN

NEW-YORK, 15 novembre. — Jack La Motta, que l'on considérait comme un adversaire possible pour Marcel Cerdan, rencontrait hier, à New-York, le noir de Philadelphie Billy Fox.

La Motta a subi des mains de Fox une véritable correction, pour être finalement compté « out » à la quatrième reprise.

Le noir philadelphien remporte ainsi sa cinquantième victoire avant la limite, sur les cinquante et un combats qu'il a livrés.

Pratiquement, Billy Fox a rayé La Motta de la liste des adversaires possibles pour Marcel Cerdan

Le manager Lucien Roupp câble à Casa :

« Marcel, rentre immédiatement ! »

Le match Cerdan-Dauthuille compromis

Depuis une semaine Lucien Roupp est sans nouvelles de son poulain Marcel Cerdan.

Le champion d'Europe est à Casa dans la nature avec ses parents et amis. Et nous savons par expérience qu'il n'est jamais pressé de rentrer dans ces circonstances. Cela, son manager le sait aussi et c'est pourquoi il vient de lui câbler :

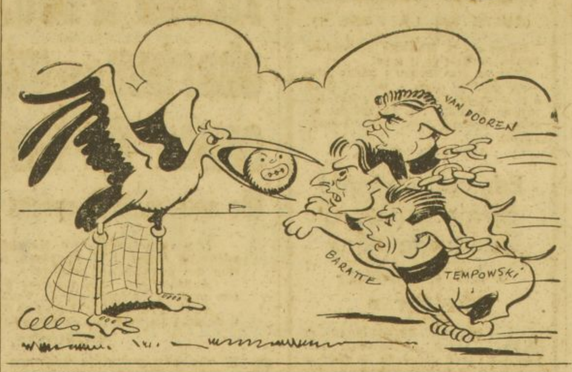
— Marcel, rentre immédiatement. Car Lucien Roupp est décidé à retourner aux Etats-Unis dans les premiers jours de décembre.

— J'ai trop à faire là-bas et pas assez ici. Nous sommes venus chercher la femme et les gosses de Marcel, un point c'est tout.

— Et le match avec Dauthuille ?

— Vraiment, rien n'est fait. Si Marcel rentre de suite nous boxerons, sinon pas question. Notre course au championnat du monde n'autorise aucun égarement et les organisateurs newyorkais nous attendent.

Jacques CHAPUS.



PAS D'ALLEMANDS SUR NOS STADES !...

Le préfet de l'Yonne interdit le match AUXERRE - BLANZY

par Dany REBELLO

A quelques jours du match de championnat de Bourgogne A. J. Auxerre-Blanzy, le club auxerrois ayant communiqué la formation de son équipe dans laquelle figurait le joueur allemand Buchman, l'Association des prisonniers de guerre d'Auxerre a levé les boucliers.

Elle a fait paraître dans la presse locale le communiqué suivant :

« L'Association des Prisonniers de Guerre d'Auxerre a pris position dans son assemblée générale du 30 octobre, vis-à-vis des P.G. allemands transformés.

« Un certain nombre de ces derniers étant susceptibles de jouer dans l'une ou l'autre ou dans les deux équipes en présence dimanche 16 novembre, à Auxerre, au cas où il ne serait pas tenu compte de ses desiderata d'opposition, une manifestation est envisagée. Les P.G. d'Auxerre et leurs camarades des environs sont invités à se rendre dimanche 16 novembre, à 14 heures, avenue Yver, près de la piscine. (Se munir de son insigne et de sa carte). — Pour le comité, le président : Biojon. »

Pour éviter tout incident, le préfet de l'Yonne a pris la sage décision d'interdire purement et simplement la rencontre.

M. CAPDEVILLE, qui fut le meilleur arbitre français, reprend du service. Dès demain, il dirigera le match de championnat Angoulême-Rouen.

Oubron se fera pourchasser dans les bois de Brunoy

Il n'est rien de tel que d'essuyer une défaite pour trouver devant soi des adversaires plus décidés que jamais à faire un prestige qu'auparavant nul n'aurait songé à contester.

Robert Oubron, battu dans une spécialité où il était le roi, a vu du même coup sa valeur diminuée aux yeux de ses adversaires.

Demain, en cyclo-cross, ils seront d'autant plus décidés à le pourchasser dans les bois de Brunoy.

Qui faut-il prendre le battre ?

« Moi », pense Jodet.

« Cela m'est déjà arrivé... » se souvient Ramoulux.

Les frères Faucheux, Ceci, Fauvel, émettent aussi leurs prétentions.

Mais pour l'instant aucun d'eux ne peut faire reposer ses arguments sur des bases solides puisqu'il s'agira de leur rentrée dans la spécialité.

Le parcours n'est guère sévère et l'on peut penser que Oubron et Ramoulux, plus routiers, s'expliqueront à l'arrivée.

M. C.

Au championnat des « route-toujours »

Pieters, de *France-soir*, veut prendre le relais de Ribeyre et battre les Lauk «brothers»

En bon capitaine de l'équipe des porteurs de journaux de « France-soir », qui, demain, disputeront le championnat de la corporation — Pieters, pistard coté, a réuni ses équipiers devant un plan de Paris.

— C'est là, disait-il en désignant du doigt la côte de la rue N.-D. de Lorette, les pavés du boulevard Victor et les « montées » des boulevards Lefebvre et Mortier, que se situent les points stratégiques de la course.

C'est en effet en ces points de la ceinture de Paris, que se jouera le titre des « route-toujours ». C'est là qu'il faudra se méfier des attaques des frères Jean et René Lauk, Guy Solente, Cathelin, tous routiers de valeur et favoris parmi 125 engagés.

Sur le parcours de 40 kilomètres particulièrement sévère, ceux-là seront avantagés par la nature du sol et son profil.

Il n'empêche que l'an dernier, c'est un ancien sprinter, Ribeyre, qui remporta la palme. Il sera encore cette année un outsider. A charge pour Pieters de prendre le relais et de battre les frères Lauk, grands favoris de cette populaire épreuve.

D. M.

« France-soir » sera représenté par Pieters, Pare, Pellon, Lefebvre, Bacque, Kremer, Bottelier, Hamm. Remplaçant : Fay.

Le basket à Jaurès

Ce soir (20 h. 45) à Jaurès, nouvelles explications pour le championnat de Paris. Le Stade, qui ouvrira le programme, trouvera, devant lui, un adversaire accrocheur : les Cheminots de l'Est Fabrikant et ses hommes ont tenu tête à S.M. le P.U.C. Ils auront la tâche moins difficile devant les Cheminots.

Quant au Racing, sa rencontre avec les Hirondelles des Coutures s'annonce passionnante. Bien sûr que les « bleu et blanc » sont meilleurs stylistes. Mais l'équipe de Perrier a de l'énergie à revendre. Et elle ne manque pas de réalisateurs.

—o—

Dimanche (15 h. 15), toujours à Jaurès, le P.U.C., qui revient tout doucement, défera assez nettement la Jeanne d'Arc de Ménilmontant.

Enfin, choc entre hommes du rail : Est contre P.-O. Un match qui sera mené... à toute vapeur et dont le P.-O. sera le favori.

A.-L. T.

Le maître André Gardère a pris sa revanche

Mettant à profit les enseignements que comportait la défaite de dimanche dernier devant le jeune champion du monde en fleuret, Christian d'Oriola, en finale du « Mabileau », le maître André Gardère prit une éclatante revanche au cours de la « Nuit des armes ».

Attaquant et ripostant avec à-propos et une rapidité déconcertante, Gardère s'assura l'avantage à la marque, contre toute attente, dès le début du match.

Dans la seconde partie de la rencontre, d'Oriola, plus à son aise, réussissant quelques ripostes droites de bonne facture, prit à son tour la direction du match. L'expérience aidant, le maître, profitant très habilement de quelques erreurs du jeune, l'emporta finalement par 10 à 7.

Par une touche (10 à 9), Henri Guérin battit le champion du monde à l'épée, Edouard Artigas.

ROUBAIX guette la défaillance des leaders

Le Racing-tombeur-d'Arsenal étrenne sa gloire à Nancy

Sans crier gare, le Racing a lâché une bombe mardi dernier dans le monde du football.

En difficulté depuis quelques semaines, sa victoire sur Arsenal a fait remonter ses actions en flèche à la bourse mystérieuse du championnat.

Les hommes de Baron ont prouvé à quarante-huit heures d'intervalle qu'ils pouvaient être à la fois les footballeurs les plus brillants et les plus décevants de France et de Navarre. Et l'on attendra avec curiosité le match de Nancy pour savoir si vraiment le Racing, qui peina de si lamentable manière devant Toulouse, a bel et bien été porté en terre par la brillante équipe qui lui succéda deux jours après.

Lille sera par ailleurs le théâtre d'un match plein d'enseignements : Lille a-t-il perdu la forme et Strasbourg a-t-il retrouvé la sienne ?...

La réponse peut jeter un jour nouveau sur le championnat.

Tapi à la 3e place, Roubaix guette la moindre défaillance des Lillois.

Lorsqu'on se rend à Cannes, on ne sait jamais quel traquenard vous attend aux Hespérides. St-Etienne sans Cuissard ne doit pas se sentir tellement attiré par les beautés de la Côte d'Azur.

Un derby vieux comme le football français amènera Sète à Marseille.

Il est vrai que les passions locales ont, hélas ! bien d'autres occasions de se déchaîner ces jours-ci.

■ Les équipes en forme :

Stade Français - Roubaix - Strasbourg - Saint-Etienne - Marseille - Nancy - Racing - Reims.

■ Les équipes en progrès :

Red Star - Sète.

■ Sélection « France-soir »

Roubaix - Sochaux - Marseille - Racing - Reims - Stade Français - Montpellier.

■ Matches nuls possibles :

Lille-Strasbourg - Cannes-Saint-Etienne.

■ Le tuyau du jour :

Roubaix.

■ La surprise possible :

Un exploit du Red Star, à Reims

Valenciennes de nouveau dans l'arène

Si Nice poursuivra sans doute son chemin et toute quiétude, deux accrochages sérieux pourraient bien apporter quelques éclaircissements dans la bataille des outsiders.

Valenciennes poursuit sa « grande semaine » Après Nice, c'est Colmar, une équipe en grand progrès, qui vient lui mettre des bâtons dans les roues.

Par ailleurs, Besançon n'a pas encore digéré l'aventure inattendue qui lui advint devant le C.A.P. Lens pourrait bien faire les frais de la revanche.

■ Equipes en forme :

Colmar - Nice - Valenciennes - Lyon - Nantes - Amiens - Le Havre - Lens.

■ Sélection « France-soir »

Bordeaux - Nantes - Lyon - Besançon - Le Havre - Rouen - Nice - Nîmes - Valenciennes - Douai.

Dany REBELLO.

LE MATCH DU JOUR

LILLE-STRASBOURG

(Stade Henri-Jooris, 14 h. 30)

Revanche de la Coupe à Lille.

Cette affiche à elle seule suffirait à emplir le stade Henri-Jooris.

Mais un autre sujet d'intérêt domine la rencontre.

Le « onze » lillois donne actuellement quelques inquiétudes à ses supporters.

Il mène toujours le train en tête du classement, mais depuis quelques semaines, il ne le fait plus avec la même conviction.

Les responsables de l'équipe ont bien entendu que la grande résurrection était pour cette semaine.

Acceptons-en l'augure.

Les Lillois ont fourbi leurs armes et comptent sur :

● *Baratte, avant-centre, pour redonner à l'attaque l'efficacité qu'elle a perdue.*

● *La rentrée de Carré : la ligne d'avants retrouvant ainsi la formation qui fit les beaux jours de Lille.*

● *Le retour en forme de ses deux ailiers Vandooren et Lechantre.*

● *Jedrezak, qui redevient rapidement lui-même.*

● *La tradition qui veut que Strasbourg s'incline toujours devant les Lillois.*

LILLE

WITTOWSKI
JEDREZAK SOMMERLYNCK
DUBREUCQ GARCIA PREVOST
TEMPOWSKI CARRE
VANDOOREN BARATTE LECHANTRE

●

HANN SUPRINA ROLLAND
HEINE HEISSERER
MATEO MINDONNET LANG
GAILLARD PASCAL
LERGENMULLER

STRASBOURG

Strasbourg sera un banc d'essai très sévère pour les Lillois.

Après avoir « flotté » assez longtemps, les hommes d'Andrupp viennent de s'imposer brutalement devant les Cannois qu'ils écrasèrent par le score de huit à deux.

Si les Alsaciens ont trouvé cette fameuse efficacité qu'ils recherchaient depuis le début du championnat, ils vont être à l'avenir extrêmement dangereux.

Voici les atouts qu'ils comptent utiliser à Lille :

● *La science de leurs inters : Heisserer et Heine.*

● *L'efficacité de Rolland, de Suprina et du jeune Haan.*

● *La mobilité de leurs arrières Pascal et Gaillard.*

● *Les contre-attaques de Matéo.*

● *Le moral que leur vaut la forme retrouvée.*

D. R.

Devant le Stade Français Alès fera des essais

Arrivée hier à Paris, l'Olympique d'Alès, sous la conduite de son entraîneur Pibarot, a pris dans l'après-midi un galop d'entraînement sur le terrain de l'U.A. 16e.

— Je viens de recevoir un nouvel interlocuteur, Kolaric, sur lequel le compte pour améliorer notre position actuelle, nous a dit Pibarot. Il débutera centre le Stade Français au poste d'inter gauche et je ferai glisser mon inter habituel Pérez, demi-aile, place où il doit bien faire.

Rouvière, l'avant-centre alésien, est pire se distinguer :

— J'avais préparé très sérieusement mes examens de professeur d'éducation physique. J'étais satisfait et croyais avoir réussi.

» Ma déception a été grande lorsque j'appris que j'étais recalé.

» Mon moral était ébranlé et ça n'allait plus. Avec le temps, mon dépit s'est estompé et j'ai retrouvé tout mon équilibre. »

Statu quo au Stade

Au Stade Français, aucune modification n'est prévue.

L'équipe qui s'alignera cet après-midi à 14 h. 30 sur la pelouse du Parc est exactement celle qui triompha dimanche dernier à Rennes.

Ben Barek, dont on avait craint l'indisponibilité, tiendra son poste d'intergauche et Mille reste le remplaçant de Nyers à l'aile gauche.

M. Malaud avait envisagé de placer Hon à l'aile droite, mais Herrera s'est montré hostile à ce projet. Hon sera donc demi-gauche et Fred Aston jouera à sa place habituelle.

Pierre LAGOUTTE.

STADE FRANÇAIS

DOMINGO
GRILLON DROUET
SOERENSEN GREGOIRE HON
MATHIESEN BEN BAREK
ASTON DUPRAZ MILLE

●

RICHARDOT ROUVIERE SALETTE
KOLARIC TROISIEME
PEREZ LESEIGNOUX REPKA
TRONCHE PATER
SINIBALDI
ALES

Le week-end des footballeurs

Samedi 15 novembre

PREMIERE DIVISION

14 h. 30 : Stade Français-Alès (Parc des Princes).

Dimanche 16 novembre

PREMIERE DIVISION

15 h. : Toulouse-Roubaix.

14 h. 30 : Sochaux-Metz ; Lille-Strasbourg ; Cannes-St-Etienne ; Montpellier-Stade Rennais ; Marseille-Sète ; Nancy-Paris ; Reims-Red Star.

DEUXIEME DIVISION

14 h. 30 : Girondins-C.A. Paris ; Nantes-Angers ; Lyon-Amiens ; Besançon-Lens ; Le Mans-Le Havre ; Angoulême-Rouen ; Avignon-Nice ; Béziers-Nîmes ; Valenciennes-Colmar ; Douai-Troyes.

Classement actuel du championnat

1. Eugène Chaboud, 23 pts 5 ; 2. Rosier, 26 pts ; 3. Louveau, 24 pts ; 4. Pozzi, 21 pts ; 5. Sommer, 18 pts ; 6. Giraud-Cabantous, 17 pts.

Les points de la Coupe du Salon

Voici les points qui seront attribués aux pilotes classés dans la Coupe du Salon :

Au premier, 10 points ; au deuxième, 6 pts ; au troisième, 5 pts ; au quatrième, 4 pts ; au cinquième, 3 points.

En outre, le conducteur qui aura battu le record du tour de circuit pendant la course recevra 2 points.

Pellizza battu

MILAN, 15 novembre. — A l'issue de la première journée du tournoi franco-italien de tennis, les deux équipes se trouvent à égalité, une victoire partout.

R. Del Bello (It.) bat Pellizza, 5-7, 6-4, 8-6 ; R. Abdesselam bat Chiapella, 5-7, 6-0, 6-0, 6-2.

AUJOURD'HUI A MONTLHÉRY

SOMMER, CHIRON, LOUVEAU, CHABOUD font leurs essais pour la Coupe du Salon

Demain (14 heures), les meilleurs conducteurs français, Chiron, Sommer, Louveau, Chaboud, Giraud-Cabantous, Pozzi, Constantin, Rosier, le Suisse de Graffenried, l'Anglais Gordon et le quatuor italien de la Scuderia Milan : Villoresi, Pagani, Ascari, Ruggieri, vont disputer sur 300 kilomètres la dernière course automobile de la saison.

On sait que cette épreuve compte pour le championnat de France. C'est dire que Chaboud, le leader du classement, sera sérieusement en danger. Il fera tout pour être à l'arrivée champion de France 1947.

Un titre national en jeu c'est suffisant pour affirmer que les pilotes forceront leur talent.

Essais dès ce matin

Les essais en vue de la course ont commencé ce matin à 10 heures. Ils sont clos à 16 heures. Il s'agit pour les conducteurs de réaliser le meilleur temps qui leur assurera une place de choix demain au départ.

Pour se rendre à Montlhéry

Les moyens de transport suivants ont été prévus dimanche pour Montlhéry : cars Renault, départ de Denfert-Rochereau ; cars particuliers, départ de la Porte d'Orléans.

Fernand LEGOUGE.

Les 26 engagés (301 km. — 48 tours)

2. Chaboud (Talbot); 4. Rosier (Talbot); 6. Louveau (Maserati); 8. Giraud-Cabantous (Talbot, Ecurie France); 10. Chiron (Talbot, Ecurie France); 12. Pozzi (Talbot); 14. Meyrat (Delahaye); 16. Constantin (Delage); 18. De Graffenried, Suisse (Maserati); 20. Mouche (Talbot); 22. Sommer (Maserati); 24. Gordon, Anglais (Astura); 26. Antonelli (Maserati); 28. Vedor (Talbot); 30. Villoresi, Italien (Maserati); 32. Ruggeri, Italien (Maserati); 34. Ascari, Italien (Maserati); 36. Cornet, Belge (Delage); 38. Pagani, Italien (Maserati).

VOITURES 1100 cmc

40. Loyer (Cisitalia); 42. Robert (Cisitalia); 44. Boyer (Testadoro); 46. Pecker (Cisitalia); 48. Giusti (Testadoro); 50. Janin (Cisitalia); 52 Flahaut (X.).

Vous trouverez ce que vous cherchez en lisant chaque soir les Petites Annonces de "FRANCE-SOIR"

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le célèbre roman de PAUL FEVAL — Illustrations de CALVO — 24

Tandis que les spadassins se ruaient dans l'escalier du pont, Lagardère sauta lestement en selle sans lâcher l'enfant. Puis il tendit le bras vers le groupe qui le poursuivait.

— Je jure, s'écria-t-il, que vous ne me reprendrez pas l'enfant qui m'est confié. Et vous périrez tous de ma main un jour ou l'autre.

— Quant à toi, qui as commandé le meurtre et l'as lâchement achevé par derrière, ta main gardera ma marque. Et si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi.

Son cheval s'élança dans la nuit, tandis que les spadassins baissaient la tête, et que Gonzague et Peyrolles méditaient déjà d'autres crimes.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)

Au Vél' d'Hiv', les routiers français ne craignent pas les Belges

L'heure n'est plus aux querelles sur la route entre Français et Belges. L'hiver, le débat est porté en vase clos. Demain, c'est sur le plancher du Vél' d'Hiv' qu'ils régleront leur différend.

D'un côté un quintette composé de Van Steenbergen, Sterckx, Kint, Depredomme et Schotte.

De l'autre, Idée, Carrara, Maye, Thiétard et Charpentier.

Nos voisins du Nord nous ont suffisamment fait, cet été, avaler la pilule pour ne pas croire que, sur la piste, les nôtres voudront rester les maîtres.

Dans la formation belge, sauf le « crocodile » Schotte, tous ont disputé les Six Jours de Bruxelles.

Rodés, ils le seront. Mais ce rodage, qui peut être un avantage pour disputer une américaine, ne le sera pas pour un omnium, où les efforts sont plus brefs que prolongés.

Chez nous, Carrara se ressentira sans doute de sa chute. Mais Idée et surtout Maye, Thiétard et Charpentier étaient terriblement dynamiques voici quinze jours.

Blanchet tient à sa rente, mais...

S'il n'est pas toujours aussi efficace, Blanchet lutte avec la dernière énergie pour tenir le haut du pavé chez les poursuiteurs français.

Aux contorsions du Tourangeau Aimé Landrieux opposera sa souplesse.

Rencontre de styles où Blanchet aura beaucoup de mal à conserver la rente... du brassard.

A qui le tour ?

C'est ce que semblent dire les tenors du demi-fond chaque fois qu'on leur oppose un néo-stayer.

Demain c'est le petit Italo-Niçois Martino qui joue sa carte contre Lesueur, Frosio, Minardi et le Belge Clautier.

Tout ce qu'on peut lui demander, c'est d'être aussi agressif qu'à pu l'être Béthery mardi dernier.

Michel COSTES.

Le championnat des XIII

DIVISION NATIONALE

Toulouse-Bordeaux.
Villeneuve-Marseille.
Lezignan-Paris.
Libourne-Perpignan.
Cavaillon-Carcassonne.
Roanne-Lyon.
Avignon-Albi (lundi).

DIVISION FEDERALE

Courbevoie-Carpentras.
Figeac-Casteljaloux.
Orange-Arcachon.
Pamiers-Toulon.
Salon-Thuir.

Palmarès en bref

● Paris : 8 victoires ; Londres : 7 victoires, un match nul (en 1947).

● Paris a remporté 4 victoires consécutives, de 1923 à 1926.

● Paris n'a pas remporté ce match depuis 1926.

● Le plus gros score : Paris bat Londres 30-8 (en 1924).

● Le plus serré : Paris et Londres 3-3 (en 1947).

France-Reste et Paris-Londres pendant une pause du championnat

Les clubs de rugby à XV souffleront un peu demain, entre deux tours de championnat. Ils disputeront des matches amicaux. Certains ténors seront privés de leurs vedettes occupées à Limoges où aura lieu le premier des deux matches de sélection prévus au calendrier.

Cette confrontation entre l'équipe de France qui est, à trois hommes près, celle de la saison dernière, et l'équipe du Reste, a pour but :

1° De se rendre compte si tous les internationaux sont égaux à eux-mêmes ou si, au contraire, il en est qui ont décliné ;

2° De revoir au poste d'arrière Rouffia et à celui du demi d'ouverture Alvarez ;

3° De désigner le successeur d'Alban Moga pour épauler Robert Soro ;

4° De découvrir de nouveaux trois-quarts : centres ou ailiers.

Ces messieurs auront donc à ouvrir l'œil et le bon !

Paris-Londres

A Paris, au Parc des Princes, nous aurons le traditionnel Paris-Londres. Par rapport au match précédent, les Anglais ont fait peau neuve et les Parisiens aussi.

Les deux capitales aligneront :

LONDRES. — J. M. Roberts ; B. R. Simpson, J. H. Lloyds, J. A. Lerwill, M. F. Turner ; (o) G. A. Philippe, (m) P. W. Sykes ; D. K. Brooks, R. J. Brunnan, G. Coutts ; J. R. Matthews, D. A. Shields ; J. H. Steeds, R. W. Sampson, J. B. Bland.

PARIS. — Domejean (S.F.) ; Boukly (R.S.), R. Duthen (P.U.C.), Desclaux (R.C.F.), Place (P.U.C.) ; Teulières et Dufau (R.C.F.), Gaudin (R.C.F.), Balini (P.U.C.), Candeau (R.C.F.) ; Sahuc (Métro), Pagès (R.C.F.), Lachaize (S.F.), Fontvielle (R.S.), Evieux (PTT).

CATCH

Loc. Palais des Sports SUF. 44-40 et 41. 10, faub. Montmartre TAI. 70-80

PALAIS DES SPORTS Lundi 17 novembre à 20 h. 30

RIGOULOT — BUESING

l'homme le plus fort du monde, 103 kg. champ. Côte du Pacifique, 107 kg.

Rentrée de RENE FLORENT

TRAVAUX A FAÇON 200f

Boutonnières tout genre. TOBIA, 16, r. St-Antoine. ARC. 52-70.

PEINTURE, Pap. décor. PAUL, 16, av Mot.-Picquet. Inv. 52-88

Peintre artisan. ROGER Libre de suite. Tél NORD 17-61

OFFRES D'EMPLOIS 250f

RADIO

On dem. bonnes CABLEUSES sérieuses référ. RECLA RADIO, 71, rue Rivay, LEVALLOIS

COMMIS pour poissonnerie sur marchés. Se présenter de 13 heures à 15 heures, DENOYERS, 7, r. Aguado, GENNEVILLIERS

Importante Usine métallurgique, proche banlieue Nord recherche

ACHETEUR

connaiss. fournitures industrielles et outillage. Ecr. curric. vit. et prét. à No 44.291. CONTESSE, Public., 8, qu. Dordogne-17e. Q.tr.

J. F. b. prés. sér. réf. cap. sec. patr. ch. pl. st. comm. luxe Mme Dutour, 1 bis, bd Berthier (17e)

Secr. expérim. sténo-dactylo conn. angl., au courant paie ch. soc. ch. emploi. Ecr. FREBOUR, 94, rue République, St-Mandé (Seine)

Dame cinquant. sér. ch. place pr tenir intér. même av. ent. Ecr. Comtant 214.972, rue Vivienne, 17

Ingére hôtel cher. pl. mois ou tournée. Ecr. Plassais, 33, rue de l'Abbé-Groult., PARIS (15e)

Tous travaux dactylo PRO. 33 98

H. 30 a. lib. tte les ap.-midi ch. empl. chauf. liv. permis T. PL. TC ou courses, poss. vél. o. Hérell, 128, bd de Charonne, PARIS (20e)

Cherche place garde propriété ou conc. Paris banlieue, fem. pos. mén. cuisine, mari 1/2 journ. Libre pr. jard. Ecr. Mme Emilia Rest., Médard, Bue (S.-O.). T. Mans 74-13

JH 28 a. perm. jour P. L. exc. prés. dact. b. hist. anct. comm. ch. empl. corresp. a capac. Ecr. S. 929, F.-s.

JF 33 a., secr. de dir. exp. st. dact. pte compt. bon angl. sér. réf. lib. de suite, ch. situ. stab. et int. Ecr. No 8.204, France-soir

Excel. SECRETAIRE prés. bien. g. sach. rédiger tr. b. réf. ch. pl. demi-journ. Ecr. S.820, Fr.-soir

Horloger P.D. rép. réveils, pendulettes, Fr.-soir 6, Livre à domicile. Téléph. Vaugirard 91-26.

Anc. commerç. 36 a. cult. b. présent. actif bon vendeur cherche empl. cont. hom. ou chemiserie Maurin, 16, pl. du Havre 8e.

Anc. commerçante 48 a. cult. b. prés. active cherche emploi vendeuse, direction pers. ds. com. dames. LADEGALLERIE, 16, pl. du Havre, PARIS (18e arrond.).

TRAVAUX A FAÇON 200f

Boutonnières tout genre. TOBIA, 16, r. St-Antoine. ARC. 52-70.

PEINTURE, Pap. décor. PAUL, 16, av. Mot.-Picquet. Inv. 52-88

Peintre artisan. ROGER Libre de suite. Tél. NORD 17-61

DEMANDES D'EMPL. 60f

J. F. prés. b. sér. réf. ch. place cais. tél. hôtel sér. No S.701, F.-s.

Demande du travail comme CHAUFFEUR, LIVREUR, RABOTEUR. S'adrer : M. JEAN, 4, impasse Gaudelet, PARIS (11e).

S/ch. dégagé cadres, 32 ans, connaissances mécaniques cher. emploi chauffeur ou autres. Ecrire : No 8.866, France-soir.

Dr SC. ING. CHIMISTE gradué en Suisse, 29 ans, exc. référ., spécialisé dans la chimie organique et des recherches scient. et industrielles, cherche situation. Ecrire : No 8.693, FRANCE-SOIR

Dame sérieuse ferait ménage 1/2 journée tous les jours ou pair. Ecrire : No 8.697, France-soir.

Etudiante en trav. matin ou soir à partir 6 h. Ecr. 8.698, Fr.-s.

J. F. 22 a. bac phi. lang. dact., dess. ch. sit. Ecr. 8.706, Fr.-s.

M. 24 a. 2 cert. sc. exp. com. ind. auto, sér. réf. ch. sit. 8.707, F.-s.

Vve ex-comm. b. prés. gde qualité adapt. sér. réf. cap. sec. patron ch. sit. France, col. tt com. exc. aim. Ecr. 8.759, France-soir

M. 28 a. tour. pds. dds. inst. gén. ch. pl. chauf. Paris, prov. ou Paris-Belgique. Ecr. S. 872, Fr.-s.

Dactylo comptable au cour. serv. paie, ch. empl. stable. Hecken, 17, rue Général-de-Gaulle, Boissy.

J. av. réf. parl. angl. dem. empl. secr. aide-compt. dact. ou vend. Ecrire No 8.758, France-s.

Chauff. sér. tt. per. t., p.l. t. c. ch. empl., Hagron, 188, r. Roquette

Cycliste cours. ou port. ch. empl. Ecrire : No 8.631, France-soir

Chr. pl. fem. de chambre hôtel b. rés. Ecr. No 8.639, Fr.-s.

J. F. b. prés. sér. réf. cap. sec. patr. ch. pl. st. comm. luxe Mme Dutour, 1 bis, bd Berthier (17e)

Secr. expérim. sténo-dactylo conn. angl., au courant paie ch. soc. ch. emploi. Ecr. FREBOUR, 94, rue République, St-Mandé (Seine)

Dame cinquant. sér. ch. place pr tenir intér. même av. ent. Ecr. Comtant 214.972, rue Vivienne, 17

Ingére hôtel cher. pl. mois ou tournée. Ecr. Plassais, 33, rue de l'Abbé-Groult., PARIS (15e)

Tous travaux dactylo PRO. 33 98

H. 30 a. lib. tte les ap.-midi ch. empl. chauf. liv. permis T. PL. TC ou courses, poss. vél. o. Hérell, 128, bd de Charonne, PARIS (20e)

Cherche place garde propriété ou conc. Paris banlieue, fem. pos. mén. cuisine, mari 1/2 journ. Libre pr. jard. Ecr. Mme Emilia Rest., Médard, Bue (S.-O.). T. Mans 74-13

JH 28 a. perm. jour P. L. exc. prés. dact. b. hist. anct. comm. ch. empl. corresp. a capac. Ecr. S. 929, F.-s.

JF 33 a., secr. de dir. exp. st. dact. pte compt. bon angl. sér. réf. lib. de suite, ch. situ. stab. et int. Ecr. No 8.204, France-soir

Excel. SECRETAIRE prés. bien. g. sach. rédiger tr. b. réf. ch. pl. demi-journ. Ecr. S.820, Fr.-soir

Horloger P.D. rép. réveils, pendulettes, Fr.-soir 6, Livre à domicile. Téléph. Vaugirard 91-26.

Anc. commerç. 36 a. cult. b. présent. actif bon vendeur cherche empl. cont. hom. ou chemiserie Maurin, 16, pl. du Havre 8e.

Anc. commerçante 48 a. cult. b. prés. active cherche emploi vendeuse, direction pers. ds. com. dames. LADEGALLERIE, 16, pl. du Havre, PARIS (18e arrond.).

Jeune homme, 18 ans, cherche place apprenti ou autre. Ecrire : No 8.700, France-soir.

Dame sérieuse ferait ménage 1/2 journée tous les jours ou pair. Ecrire : No 8.697, France-soir.

Etudiante en trav. matin ou soir à partir 6 h. Ecr. 8.698, Fr.-s.

J. F. 22 a. bac phi. lang. dact., dess. ch. sit. Ecr. 8.706, Fr.-s.

M. 24 a. 2 cert. sc. exp. com. ind. auto, sér. réf. ch. sit. 8.707, F.-s.

Vve ex-comm. b. prés. gde qualité adapt. sér. réf. cap. sec. patron ch. sit. France, col. tt com. exc. aim. Ecr. 8.759, France-soir

M. 28 a. tour. pds. dds. inst. gén. ch. pl. chauf. Paris, prov. ou Paris-Belgique. Ecr. S. 872, Fr.-s.

Dactylo comptable au cour. serv. paie, ch. empl. stable. Hecken, 17, rue Général-de-Gaulle, Boissy.

J. av. réf. parl. angl. dem. empl. secr. aide-compt. dact. ou vend. Ecrire No 8.758, France-s.

Chauff. sér. tt. per. t., p.l. t. c. ch. empl., Hagron, 188, r. Roquette

Cycliste cours. ou port. ch. empl. Ecrire : No 8.631, France-soir

Chr. pl. fem. de chambre hôtel b. rés. Ecr. No 8.639